



COMMÉMORATION DU DÉCLENCHEMENT DE L'INSURRECTION ARMÉE

1^{er} Novembre, la révolution en marche

P. 4

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1713 | Mercredi 31 octobre 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

Midi Libre est heureux de présenter à ses lecteurs et annonceurs ses meilleurs vœux à l'occasion de la commémoration de la date du déclenchement de notre glorieuse lutte armée et leur annonce, à cette occasion, qu'il ne paraîtra pas jeudi 1^{er} Novembre.

SANTÉ :

LA SANTÉ MALADE DE SA MAUVAISE GESTION



P. 3

LE PRÉSIDENT DU SYNDICAT NATIONAL ALGÉRIEN DES PHARMACIENS D'OFFICINE LE SNAPO DR FAÇAL ABED AU MIDI LIBRE

«Il y'a un conflit d'intérêt»

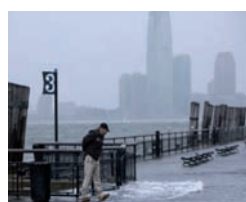
kheira negab



LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Les USA qualifient l'Algérie de partenaire "privilegié"

P. 4



ETATS UNIS

le passage dévastateur de "Sandy"

P. 4

LIBEREES GRACE A L'INTERVENTION DES GENDARMES
Quatre personnes enlevées à Biskra

P. 5

SANTÉ

La santé malade de sa mauvaise gestion

Faute de bonne gestion, le médecin et le pharmacien en sont malades, les patients meurent et le médicament trinque.

PAR DJAOUIDA ABBAS

Les professionnels de l'oncologie se sont réunis hier en réunion interministérielle pour la prise en charge des malades atteints du cancer. Cette maladie, paroles d'experts, est en nette augmentation chez nous .C'est le professeur Kamel Bouzid qui l'a confirmé sur les ondes de la radio chaîne III. En tant qu'invité de marque de l'émission phare de la matinale «L'invité de la rédaction», le professeur n'a pas mâché ses mots pour parler de la réalité du terrain .Réalité qui donne froid dans le dos et pour cause ,les raisons de la maladie et sa prise en charge interpelle plus d'un .Explication : le Pr Bouzid a expliqué qu'en vieillissant la population est exposée à cette maladie qui ajouté à notre hygiène de vie la rend plus fréquente chez nous .L'invité de Souhila El Hachemi parle de l'incidence du cancer du sein précoce .De la sorte, chez nous des cas sont déclarés dès l'âge de 18 ans . Face à cette maladie, le secteur de la santé n'assure pas par absence et non manque de moyens, à cause de la bureaucratie .Le professeur Bouzid est revenu sur un fait plus



effrayant qui est le suivi du malade perturbé par des praticiennes qui n'exercent qu'une fois la semaine à l'intérieur du pays et qui n'ont apparemment aucun remords à percevoir leurs salaires. Ce qui nous ramène à réfléchir sur le scandaleux coût de ces praticiennes .Colossal et fort puisqu'il se quantifie en pertes humaines (les malades) et 12 ans d'études aux frais du contribuable. Et comme pour parfaire ce ridicule absurde au décor ubuesque, le professeur a évoqué l'indisponibilité du traitement, du moins pas en quantité voulue. Ainsi si nos groupes tissulaires et notre génétique nous différencient face à la maladie, notre système de santé lui, jouerait-il la

carte de la ségrégation ? Comment faire le choix entre des malades avec les mêmes souffrances et droit à la vie ? Pis encore ! Que reprochons-nous alors à l'eugénisme et pourquoi payer ses impôts et adhérer à la vie civique ? C'est avec cet état d'esprit que nous avons appris que les chiffres sur les importations du médicament sont tombés .Pour les neuf mois passés, ces importations sont en exponentielles. Le premier raisonnement étant le poids des autres maladies .Pour confirmer nos réflexions, nous sommes rapprochés des officines. Lundi 9h 30 à Alger le ciel est parsemé de nuages, mais le soleil est là et est rassurant .Pour ce début de journée l'on se croirait en plein printemps

tant il fait beau . Les enfants sont vacances ce qui explique leur présence par grappes dans les allées .Certains, accompagnés de leurs parents, d'autres de leurs amis, ils parlent haut et fort et si innocemment qu'on est tenté de retomber dans notre tour dans l'enfance. Un instant, l'idée que des petits bouts de choux en pleine souffrance dans des hôpitaux ou chez eux s'éloignent de notre esprit. La première enseigne clignotant du premier pharmacien nous ramène sur terre. A l'intérieur une pancarte indique la disponibilité du vaccin de la grippe saisonnière et des gens, peut-être des malades sont là. Assis pour les uns debout pour les autres, ils attendent leur tour calmement, fébrilement et qui sait peut-être anxieusement. En nous rapprochant du pharmacien anonymement l'on apprend des choses. D'abord qu'il y a un manque criard de médicaments. Il en va de l'insuline aux antidépresseurs. Quand on leur pose la question du devenir du malade ,la réponse est suivie de silence pour les uns ,de découragement pour les autres qui ne cachent pas leur exaspération. Il s'agit pour eux d'une situation qui ne date pas d'aujourd'hui. Pour avoir plus de renseignements nous avons pris attache avec le président du Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine, le SNAPO, le Dr Fayçal Abed.

D.A.

LE PRÉSIDENT DU SYNDICAT NATIONAL ALGÉRIEN DES PHARMACIENS D'OFFICINE (SNAPO) LE DR FAYÇAL ABED AU MIDI LIBRE

«Il y a un conflit d'intérêt»

Le Midi Libre : Y a-t-il un problème de disponibilité de médicaments ?
Dr Fayçal Abed : Le problème réside depuis des années, précisément depuis 2009 et donc depuis les passages respectifs à la tête de la tutelle de Barkat et d'Ould Abbas .Aujourd'hui les choses se sont améliorées il y'a des molécules (médicaments) qui sont rentrées ;Toutefois le produit générique est disponible pour pallier au problème de manque...

Mais l'on croit savoir qu'il existe une différence entre la molécule mère et le générique
La différence est dans le conflit d'intérêt qui existe entre les labos .Le générique est tout aussi fiable que la molécule mère seulement son avènement entrave le marché des grands labos et d'où le conflit d'intérêt sus-cité. Pour en découdre je pense qu'il est important de porter ce débat chez nous devant les acteurs concernés et de le tenir de façon sereine et directe.
Depuis octobre 2002 l'on a décidé de ne plus importer des médicaments encore partie d'une production nationale, soit ! Pourquoi nous ne produisons pas de façon à inonder le marché national ? Posons-nous la bonne question qui est de savoir qui entrave cette production ?
La réponse étant la mauvaise gestion du médicament qui date depuis des années et à qui

incombe la responsabilité et des premiers responsables comme Ouyahia : cela fait 12 ans que des dossiers sont gelés, tel que celui des marges bénéficiaires et rien n'a été fait à ce jour alors que la société civile (syndicat) se bat sur tous les plans. Il me paraît clair qu'il s'agit alors de droits bafoués.

Et dans tout cela, j'ai envie de vous demander que devient le médicament et la pharmacie en milieu hospitalier ?
Sous l'ère Ould Abbas, la Pharmacie centrale (la PH) il a été question de la détourner de sa vocation en l'orientant vers la production alors qu'à la base rien n'a été fait pour encourager la production. J'en veux pour preuve que sur les 1500 pharmaciens formés chaque année par nos universités, qui est un chiffre unique dans le monde (contre 6000 médecins et entre 400 et 600 chirurgiens dentistes) quel est le taux d'ouverture de postes par rapport au nombre de pharmaciens formés .Et quel est le nombre de pharmaciens spécialisés par rapport à toute cette promotion ? En France par exemple existe la spécialité de la pharmacie clinique en laboratoires, chez nous ce n'est pas le cas. La seule personne qui a eu le courage de prendre les pharmaciens et de les former, c'est le professeur Mansouri à la tête du Laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques.

Aujourd'hui quelle est la situation du pharmacien des officines en Algérie ?
Pour illustrer mes propos je vais citer le cas contre lequel je m'insurge autant que syndicat (SNAPO) A savoir la dernière décision prise conjointement les ministères du commerce et des collectivités locales d'assurer l'ouvertures des magasins durant la fête de l'Aïd.
Ils ont instruit les walis selon la note 12/610 du 11/10/2012 de veiller sous peine de sanctions de garder ouverts tous les magasins de « large

consommation » et les pharmacies ont en fait partie.
Or la pharmacie qui dépend d'abord de la santé ne vend pas de produit de large consommation mais des médicaments.
Pour mieux enfoncer le clou le patron de L'UGCAA compte créer une fédération qui va prendre sous son aile.... les pharmaciens et donc les médicaments .L'affaire est aberrante et je compte saisir la justice

Propos recueillis par D.A

DURANT LES 9 PREMIERS MOIS DE 2012
Les importations de médicaments en forte hausse

PAR RAYAN NASSIM

La facture de l'Algérie en produits pharmaceutiques importés a maintenu sa tendance haussière durant les neuf premiers mois de 2012 pour atteindre 1,67 milliard de dollars (mds usd), contre 1,32 md usd à la même période 2011, en hausse de 26,84%, selon les Douanes algériennes.
Les quantités de médicaments importées ont également connu une "forte hausse" de 54,7%, passant de 16.730 tonnes les neuf premiers mois 2011 à 25.884 tonnes à la même période de référence 2012, selon le Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) des Douanes.
La facture des médicaments à usage humain reste la plus importante avec 1,59 md usd, contre 1,26 md usd, enregistrant ainsi une hausse de 26,39%, selon les chiffres provisoires du Cnis.
Le volume des importations des médicaments à usage humain a connu le même sort, passant de 15.408 tonnes à 24.174 tonnes, soit une hausse de plus de 56%, durant la même période de référence.
Les produits parapharmaceutiques occupent toujours la seconde position dans la structure des

importations de médicaments avec un montant de 58,95 millions usd, contre 40,42 millions usd, en hausse de près de 46%. De janvier à septembre dernier, la quantité importée des produits parapharmaceutiques a également connu une hausse de 36,38%, passant de plus de 917,5 tonnes à 1.251 tonnes. Pour les médicaments à usage vétérinaire, les achats de l'Algérie se sont établis à 19,91 millions usd, contre 17,34 millions usd, en hausse de 14,84%.
Les quantités importées ont également connu une hausse de 13,43%, passant de 404,3 tonnes à 458,6 tonnes durant les neuf premiers mois de 2012. En 2011, les importations de l'Algérie en produits pharmaceutiques ont atteint 1,95 mds usd, en hausse de 16,86% par rapport à 2010. Le marché national des médicaments représentait 2,9 milliards de dollars en 2011, dont 1,85 milliard usd d'importation et 1,05 milliard usd de production locale, dont 84% reviennent au secteur privé et 16% au public, selon l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP). L'objectif visé par l'Algérie est de produire localement 70% de ses besoins en médicaments avec l'aide des laboratoires étrangers d'ici à la fin 2014.
R.N.

SOUS LA PLUME

L'hôpital qui se fout de la charité

PAR SORAYA HAKIM

Le secteur de la santé est malade, malade de ses structures, de sa gestion en médicaments, malade du déficit en spécialistes. Bref malade de tout. C'est comme qui dirait l'autre l'hôpital qui se fout de la charité. Mais fichtre ! Les gouvernants de ce pays ont le devoir de préserver la santé de leurs concitoyens et donc de se soucier de tout ce qui a trait à ce secteur. Il est vrai qu'auparavant ce n'était pas le top mais au moins il y avait un minimum en soins et en médicaments. Depuis quelques années, le secteur de la santé est défaillant à tous les niveaux. A commencer par les urgences qui n'ont que le nom surtout quand il s'agit de maternité obstétrique où l'on vous renvoie chez vous à deux doigts d'accoucher dans la voiture. Pour les rendez-vous médicaux il vous faut attendre la Saint Glin-Glin faute de personnel pour les consultations ou encore quand les praticiens de la santé se mettent en grève pour des revendications auxquelles la tutelle fait mine de faire la sourde oreille. Mais il y a plus grave ces derniers temps, il s'agit des malades cancéreux qui se heurtent à un manque flagrant de médicaments pour la chimiothérapie.

???>>>

Cela ne sert à rien de faire de la pub autour du dépistage systématique du cancer du sein pour les femmes de plus de 40 ans si elles doivent rester en plan pour les soins. La gestion des médicaments brille par sa médiocrité, l'agence du médicament réclamée par les professionnels et promise par ceux qui avaient en charge le secteur est toujours au point mort. Moralité : les malades aux salaires de crève-la-faim qui ne peuvent pas payer des soins dans les cliniques privées n'auront qu'à creuser leur trou «Allah ya r'hamhoum».

S. H.

COMMÉMORATION DU DÉCLENCHEMENT DE L'INSURRECTION ARMÉE

1^{er} Novembre, la révolution en marche

La nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954 marque incontestablement la naissance du Front de libération nationale et aussi le début de la lutte armée pour l'indépendance de l'Algérie. L'insurrection est lancée dans les Aurès.

PAR SORAYA HAKIM

À Blida, Boufarik, la Kabylie et l'Oranie seront le théâtre d'attentats synchronisés et de dégâts matériels immenses. La rébellion, sa coordination, son extension sur le territoire national va marquer dans l'esprit du colonisateur. Les attentats seront annoncés le jour même par la radio du Caire qui en donne la liste précise. Al'Elysée, tout comme du côté du gouvernement général, tous sont persuadés que le coup est fomenté par l'Egypte. Une idée qui leur collera à la peau pendant toute la durée du conflit armé. L'insurrection sera lancée par une dizaine de nationalistes pourchassés et provenant de plusieurs tendances politiques qui entament la lutte armée par une série d'attentats qui sera le prélude à une longue de huit années. Les moyens pour ces attaques sont dérisoires, le sergent Ouamrane qui sera colonel de l'ALN, la branche armée du FLN a un objectif pour cette nuit : piller la caserne de munitions de Boufarik, un autre commando en fera de même à Blida. L'assaut échoue à Blida, à Boufarik Ouamrane emportera quelques armes. En Kabylie ce seront les dépôts de liège et de tabac qui seront incendiés, les dégâts sont importants. D'autres attentats auront lieu à Batna, Khenchela, Biskra... la révolution est en marche.

Les chefs historiques du FLN

Le Comité révolutionnaire et d'action qui déclenchera la lutte armée a été fondée en mars 1954 par neuf anciens membres de l'organisation spéciale (l'OS) dont le président était Messali Hadj. Les fondateurs du FLN sont tous des anciens membres du Parti populaire algérien (PPA) de Messali. Il est composé par ceux qui deviendront les six «chefs historiques» du FLN : Krim Belkacem, Mostefa Ben Boulaïd, Larbi Ben M'Hidi, Mohamed Boudiaf (chef de l'État en 1992), Rabah Bitat et Didouche Mourad. Ben Bella, Aït Ahmed et Khider, recherchés par la police française, ont réussi à gagner le Caire. Après avoir dirigé l'insurrection armée pendant les deux premières années Didouche Mourad sera tué au combat en janvier 1955, Ben Boulaïd en 1956, Ben M'hidi sera assassiné par les parachutistes lors de la bataille d'Alger en mars 1957. Ben Bella, Aït Ahmed, Khider ainsi que Mohamed Boudiaf



Des moudjahidine qui n'ont pas hésité à braver la mort pour arracher la liberté.

seront arrêtés après l'arraisonnement de l'avion qui les transportait de Rabat vers Tunis. Ils seront par la suite transférés en France. L'épreuve de force est engagée, le FLN annonce une grève de huit jours à compter du 28 janvier 1957. Entre-temps Yacef Saâdi réorganise ses réseaux et relance les attentats. La répression recommence avec les mêmes techniques, à savoir la torture, la gégène, ce sera le temps de la Bataille d'Alger.

La Plateforme de la Soummam, l'acte fondateur de l'Etat algérien

Abane Ramdane, l'homme au destin tragique, reconnu comme l'artisan de la Plateforme de la Soummam est l'un des hommes qui ont marqué de leurs empreintes les premières années de la Révolution. Devenu l'un des chefs clandestins du mouvement nationaliste, il sera arrêté en 1950. Dès sa sortie de prison il replonge dans la clandestinité en mettant l'accent sur la propagande et la collecte de fonds. Il sera l'auteur du premier tract publié par le FLN le 1^{er} avril 1955. Quelques mois plus tard il rédigera le premier éditorial d'*El Moudjahid*. C'est encore Abane qui, en 1955 décide avec Larbi Ben M'hidi et Yacef Saâdi de la guérilla urbaine à Alger. Le 20 août 1956, il joue un rôle déterminant au Congrès de la Soummam en consacrant la

thèse de « *la primauté du politique sur le militaire* ». En 1957, attiré au Maroc dans un piège, il sera assassiné dans des conditions non élucidées à ce jour

L'indépendance de l'Algérie, une idée qui a fait son chemin.

Après moult hésitations le général de Gaulle qui prend le pouvoir en 1958 est convaincu que l'indépendance de l'Algérie est inévitable. Aussi il lancera des négociations avec le FLN, mais l'idée provoque des remous chez les pieds noirs et une partie de l'armée française. Ce sera le putsch des généraux. Un putsch qui tournera au ridicule. Le referendum du 8 janvier 1961 confortera le pouvoir du général avec 75% des électeurs qui donnèrent leur aval pour le chemin de la paix. Il n'était plus question d'Algérie algérienne mais de République algérienne. Le lendemain du referendum, aux trois quarts triomphal, on parle de négociations, on avance le nom du lieu, il s'agit d'Evian et de la date du 7 avril où le principe de l'indépendance de l'Algérie est reconnu.

Couac, la délégation algérienne se désiste au motif que le ministre des Affaires étrangères de l'époque, Louis Joxe, laissa entendre que le FLN n'avait pas le monopole de la représentation des nationalistes algériens. La conférence d'Evian GPRA-gouvernement

français débute le 20 mai 1961. Le 5 septembre de la même année le général de Gaulle reconnaîtra officiellement le caractère algérien du Sahara

17 octobre 1961, une nuit d'horreur et de honte

En métropole une autre guerre est menée depuis des années entre les militants nationaliste et la police française. En octobre 1961, depuis quelque temps déjà Maurice Papon alors préfet de police de Paris avait décrété la fermeture dès 19 h des cafés fréquentés par les Algériens et un couvre-feu dès 20h. Pour protester contre cette mesure, le FLN appela à une marche pacifique pour le mardi 17 octobre. C'était bien la première fois qu'une manifestation de masse était lancée au cœur de Paris. Des milliers d'ouvriers algériens encadrés par des militants du FLN débouchent des stations de métro. L'horreur de la répression tombe sur les manifestants traqués, arrêtés et assassinés puis jetés dans la Seine. L'émotion gagna la presse aussi bien *le Figaro* que *Le Monde*. Après 51 ans François Hollande vient de reconnaître les massacres du 17 octobre.

La fin d'une longue nuit coloniale

Le 7 mars verra la seconde conférence d'Evian qui aboutit le 18 mars à un cessez-le-feu. C'est en tout cas la fin de la Guerre d'Algérie. Mais la violence ne s'arrêtera pas pour autant, l'Organisation secrète de l'armée partisans farouches de l'Algérie française se lance dans une folie meurtrière. Entre-temps le CNRA réunit à Tripoli mandatera le GPRA pour la signature des Accords d'Evian. Un autre référendum le 1^{er} juillet 1962 consacre l'indépendance de l'Algérie qui est adoptée à la quasi unanimité. Le 3 juillet, le général de Gaulle, dans une déclaration officielle, reconnaît l'indépendance de l'Algérie et les pouvoirs sont remis à Abderrahmane Farès. 5 juillet 1962, ce sera la joie de tout un peuple qui a conquis son indépendance. Ben Bella entrera en Algérie le 27 septembre 1962 porté par les blindés de Boumedienne et est désigné président du Conseil. Il est élu une année après (1963) après l'adoption d'une Constitution président de la République algérienne, il alliera socialisme et traditions.

S. H.

MILITANTS DE LA CAUSE NATIONALE

Ils parlent de leur engagement

Rabah Bitat

Un des chefs historiques du 1^{er} Novembre 1954

«Je suis né dans un milieu paysan qui au fil des années de la colonisation a vu fondre comme peau de chagrin la terre laissée par mes ancêtre. Très jeune je savais que ce pays était le nôtre et qu'il nous avait été usurpé par les Français. Tout dans notre vie quotidienne portait cette vérité. Le contact avec le monde du travail organisé par les Français pour les Français m'a fait prendre conscience de la nécessité de lutter contre cet Etat et de rendre à mon peuple ce qui lui appartenait. A dix-sept ans j'adhérai au PPA largement implanté dans les couches populaires J'avais une certitude, la seule voie que nous laissaient les forces coloniales pour recouvrer notre liberté notre dignité était l'action armée.»

Propos recueillis le 12 juillet 1988 à Alger par Patrick Evéno

Youcef Benkhedda

Président du GPRA

«Elève du collège colonial avec Saâd Dahleb et Mohamed-Lamine Debaghine on suivait l'évolution de la lutte nationaliste à travers un journal qui nous venait de Paris *El Oumma*, organe de l'Etoile nord-africaine précurseur du PPA. D'autres camarades allaient venir à la lutte, je citerai Abane Ramdane, Mhamed Yazid. Il y a ensuite l'appel à la mobilisation du général Giraud à la tête du Comité français de la libération nationale. Nous ne voulions pas nous sacrifier pour une cause qui nous était étrangère, nous avons donc refusé de répondre à l'appel.

Nous avons été arrêtés. C'est à partir de ce moment-là que l'idée de rassembler les musulmans s'est concrétisée dans les «Amis du manifeste et de la liberté» de Ferhat Abbas qui a regroupé les PPA, l'Association des ouléma et les anciens assimilationnistes convertis au nationalisme. Je n'ai pas participé au déclenchement du 1^{er} Novembre car l'opposition Messali-comité central avait fait surgir une troisième force le CRUA qui avait pris l'initiative de l'insurrection générale mais nous étions pour en retarder la date de quelques mois pour parfaire l'organisation et élaborer une plateforme d'union nationale.»

Abderrahmane Kiouane

Avocat

«Je suis né et j'ai vécu à La Casbah d'Alger à la rue Marengo. Mon père était commerçant. J'ai adhéré au PPA dans la clandestinité en 1943 comme de nombreux jeunes parce qu'ils luttèrent pour l'indépendance. Au parti, j'avais en charge des lycéens au sein de l'Association des élèves musulmans des lycées et collèges d'Algérie. Les manifestations suivies de massacres d'Algériens du 8 mai 45 ont établi non seulement que le dialogue avec les Français était impossible mais que l'issue ne pouvait être autre que l'indépendance. Aux élections municipales de 1947, nos listes l'ont emporté dans la grande majorité des communes mais comme les Français détenaient les deux tiers des sièges tout était entre leurs mains. Nos élus, malgré l'injustice du système, ont affirmé la volonté de libérer le pays. Lors de l'installation des conseils municipaux les élus entonnaient *la Marseillaise*, nos élus répliquaient par l'hymne national *Fida'oul Djazair*. Les immenses sacrifices consentis par le peuple algérien, les injustices, les souffrances sans nom endurées du fait de la France ont forgé un peuple qui voulait se libérer pour être indépendant et forger son destin selon sa volonté et ses aspirations profondes.»

Interview réalisée le 16 juillet 1988 par Patrick Eveno

Sources / la Guerre d'Algérie dossiers et témoignages de Patrick Eveno et Jean Planchais
L'Algérie en Guerre de Mohamed Teguia / Les dossiers du Monde

LES ALGÉRIENS D’AUJOURD’HUI FACE À LA RÉVOLUTION DE NOVEMBRE 54

Si jeunesse savait...

Le 1er novembre 1954, date du déclenchement de la guerre de Libération nationale, qui avait sonné le glas du mythe de "l'Algérie française", demeure une date à forte charge symbolique pour les Algériens, parce qu'elle marque le déclenchement de la lutte armée, mais aussi du colonialisme français, touché dans ce qu'il considérait comme une partie intégrante de la France, pour de nombreux peuples épris de liberté et enfin pour la valeur d'exemple que cette date symbolisera désormais, pour la planète entière, puisque l'Algérie, après le recouvrement de son indépendance, allait carrément devenir la « Mecque des révolutionnaire ».

PAR HOUDA BOUNAB

La Déclaration du 1^{er} novembre 1954 est, en quelque sorte, le premier document officiel annonçant la naissance du Front de libération nationale (FLN) et de la résurrection d'une nation jalouse de sa liberté. Cette déclaration montre, de façon explicite, la volonté des Algériens de briser le joug du colonialisme, par les armes, pour arracher leur liberté, une fois que toutes les autres voies pacifiques eurent fini par échouer. Le début de l'action armée remonte à 1947, date où le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) a décidé de créer l'Organisation spéciale paramilitaire (OS), sur une décision du congrès du parti.

Comment perçoivent aujourd'hui les jeunes Algériens le 1^{er} Novembre 54 ?

Les jeunes Algériens qui ont été nourris par une école qui se borne à leur raconter une histoire basée sur des théories manichéennes, peuplée de bons d'un côté et de mauvais de l'autre, un vrai conte de fées en somme ?

Beaucoup d'entre eux ne savent presque rien des 22 historiques, et encore moins du PPA, du MTLD et de l'OS. Le nom de Messali Hadj ne veut rien dire pour eux non plus, alors qu'il a été réhabilité, grâce à Bouteflika, comme étant véritablement le père du nationalisme algérien, et son nom a fini par être donné à l'aéroport de Sétif, sa ville natale, après avoir été banni, des décades durant, des manuels scolaires et de tous les documents officiels et historiques.



Aujourd'hui, grâce à la démocratie, l'ouverture vers les médias planétaires, les débats de plus en plus francs, ainsi que les livres qui sont écrits par des acteurs de premier plan, on en apprend un peu plus sur notre histoire.

Mais, la jeunesse algérienne, ne croyant plus à grand-chose, donne l'air de se tourner de plus en plus vers d'autres considérations alors que notre glorieuse guerre de Libération nationale est l'un des principes fondateurs de la nation et de la République algérienne.

Nous avons parcouru les rues d'Alger, pour tenter de « sonder » l'esprit de cette jeunesse vis-à-vis du 1^{er} Novembre. « Comme chaque année, nos fameux élites sortent de l'ombre pour nous parler de la lutte de Libération. Le peuple a toujours besoin qu'on lui rappelle que c'est grâce aux glorieux chouhada et moudjahidine que nous avons eu notre indépendance, tout ça pour nous détourner des problèmes quotidiens vécus par plus de 40 millions d'Algériens », déclare tout de go Islam jeune étudiant, avant d'enchaîner « Certes, je rend hommage aux chouhada qui nous ont offert l'indépendance, cependant je sens que je vis une autre forme de colonialisme ; celui des problèmes bien sûr d'ordres social, économique et notamment politique, mais je reste toutefois optimiste. »

Ibtissem, jeune médecin, nous déclare quant à elle : « Pour nous parler de l'Indépendance, nos élites ne savent rien de la réalité étouffante,

des élites qui ne savent rien de cette Algérie profonde, si nos martyrs voyaient l'Algérie actuelle, ils se retourneraient dans leurs tombes. »

Amir, jeune commerçant de 28 ans, qui a déjà envisagé l'immigration clandestine, nous confie : « Ils veulent nous occuper avec leurs histoires de héros afin de nous faire oublier les vrais débats, nos vrais malaises. Ils ne veulent pas que les jeunes rêvent d'un lendemain meilleur... »

1^{er} Novembre, juste un thème d'examen ?

Nous avons également rencontré des jeunes sur sur la page NSK (Nass El-Khir) de facebook. Un groupe très jeune certes, mais qui a pu accomplir beaucoup de choses pour la société algérienne, et cela sur tous les plans. Nous avons interrogé l'un de ses membres, Hamid. Celui-ci nous narre son débat avec un Français sur le Net à propos du 1^{er} Novembre : « Il m'a dit que son grand-père, pied noir, lui avait raconté comment il s'était retrouvé avec une seule valise en France, et avait tout laissé derrière lui, je lui ai répondu que la souffrance qu'à connu mon grand-père durant la colonisation et la Guerre d'Algérie était bien pire encore. Aucune comparaison n'est permise. Nos martyrs ont donné leur vie pour ce pays, ils méritent tous les louanges et notre reconnaissance et on se doit d'honorer leur mémoire, mais malheureusement le 1^{er} Novembre 1954 est devenu juste un sujet de bac pour certains » ajoute-t-il. L'école, mais

ILS ONT DÉCLENCHÉ LA RÉVOLUTION

Les 9 chefs historiques

PAR LARBI GRAÏNE

Ils sont appelés les neuf chefs historiques de la Révolution, parce qu'ils furent les fondateurs du Front de libération nationale (FLN) ; c'est eux qui avaient pris la décision de déclencher la lutte armée contre les Français le 1er Novembre 1954. A notre connaissance il n'y a pas eu de photographie qui eût pu immortaliser ce groupe des neuf. La raison tiendrait au fait qu'à l'origine le groupe ne comprenait que six personnalités, d'où le nom des Six historiques : Mostefa Ben Boulaid, Mourad Didouche, Krim Belkacem, Rabah Bitat, Larbi Ben Mhidi et Mohamed Boudiaf.

Mostefa Ben Boulaid, 37 ans, naquit à Arris (Batna), il avait participé en 1944 à la campagne d'Italie, en tant qu'adjudant et s'était vu discerné la médaille militaire et la Croix de guerre. Didouche Mourad, 27 ans, lui naquit à Alger dans une famille aisée, ses parents possédaient un bain maure dans la basse Casbah. Surnommé le Lion du djebel, Krim Belkacem, 32 ans, naquit à Aït Yahia Moussa dans la wilaya de Tizi Ouzou. Il servit comme caporal-chef au 1er régiment de tirailleurs algériens. Après sa démobilisation en octobre 1945, il devient secrétaire auxiliaire de la commune de Draa el Mizane. Ayant lancé un maquis en Kabylie avant même le déclenchement de la Révolution, il était recherché par la police. Rabah Bitat, 29 ans, était magasinier à la manufacture de tabac à chiquer Bentchicou. Larbi Ben Mhidi, 31 ans, qu'on dit passionné de politique et de théâtre était natif d'El Kouahi près de Aïn M'lila (Oum-El

Bouaghi). Il avait servi comme sergent dans l'armée avant de devenir comptable au Génie civil de Biskra. Boudiaf, 35 ans, était natif d'Ouled Madi (M'Sila), il était employé aux contributions, sa santé ne lui ayant pas permis de suivre des études pour devenir instituteur.

Le groupe des Six s'est élargi très vite à trois autres membres qui allaient représenter la délégation du FLN du Caire, en Egypte : Hocine Aït Ahmed, Ahmed Ben Bella et Mohamed Khider. Aït Ahmed, 28 ans, naquit à Aït Yahia (Tizi Ouzou). Il était titulaire de la première partie du Bac qu'il avait décrochée au lycée de Ben Aknoun. Au moment du passage à l'action, Aït Ahmed était déjà aguerri par le militantisme puisqu'il fut à la tête de l'OS. Autodidacte, Mohamed Khider, 42 ans, naquit à Alger d'une famille originaire de Biskra. Il fut député d'Alger à l'Assemblée nationale française sur la liste du MLTD en janvier 1947. Ben Bella, 36 ans, natif de Maghnia (Tlemcen), servit dans l'armée avant d'être démobilisé en 1940. Rappelé en 1943 en tant qu'adjudant, il avait participé aux campagnes d'Italie et de France.

Lui aussi avait fait ses classes à l'OS dont il fut un moment le chef. Ceci étant, nous disposons d'une photo qui immortalise la réunion des Six. Ces derniers apparaissent vêtus d'un costume sombre. Seul Larbi Ben M hidi ne porte pas de cravate. On peut supposer qu'ils ont choisi cette tenue de ville pour ne pas éveiller les soupçons de la police dans cet Alger colonial où le paraître se soumet au canon vestimentaire citoyen. Quatre sont debout, on reconnaît (de gauche à droite) Rabah Bitat, Mostefa Ben Boulaid, Didouche Mourad et Mohamed

Boudiaf. Les deux qui restent sont assis sur un tabouret ou une chaise, on reconnaît (de gauche à droite), Krim Belkacem et Larbi Ben Mhidi. Les assis sont probablement ceux qui ont les plus petites tailles. Cette photo a dû être prise le 23 octobre 1954, à Alger au domicile de Mourad Boukhechoura, sis au 24 avenue Bachir Bedidi, ex- rue Comte-Guillot. Le groupe s'était donné rendez-vous pour se répartir les responsabilités. Ainsi il fut décidé que Mostefa Ben Boulaid prenne en main la zone I (Aurès), Mourad Didouche, la zone II (Constantinois), Krim Belkacem, la zone III (Kabylie), Rabah Bitat, la zone IV (Algérois) et Larbi Ben Mhidi, la zone V (Oranie). Quant à Mohamed Boudiaf, il fut nommé coordinateur national. C'est lors de cette réunion que fut rédigée la proclamation dite du 1er Novembre. Du reste Boudiaf s'envole très rapidement pour Le Caire, où il obtient l'accord de Ben Bella, Aït Ahmed et Khider, alors membres de la délégation extérieure du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD). Le groupe des Neuf venait ainsi de rompre définitivement avec le premier temps du mouvement national dominé par la personnalité de Messali Hadj. Les partisans de celui-ci, (qu'on appelait les messalistes) et les centralistes (siégeant au Comité central) du MTLD étaient entrés dans une opposition stérile les uns contre les autres pour le contrôle de l'appareil partisan. Ce groupe des Neuf, en fait n'émerge pas du néant. Il s'appuie dans sa majorité sur les activistes de l'OS (Organisation spéciale), une structure paramilitaire clandestine rattachée au MTLD.

aussi les livres et les films qui contribuent à la réécriture de l'Histoire, gagneraient donc à se faire plus accessibles, plus percutants, afin d'intéresser les générations montantes, et leur faire prendre goût à leur Histoire.

En plein Alger-Centre, nous avons interpellé de jeunes « hittistes ». Habillés à la dernière mode, cheveux en crête ou caquettes de rappeur, jeans tombants, boucle d'oreille, etc. Enfin rien à voir avec nos considérations de l'heure, que pouvaient-ils savoir d'Ahmed Zabana, Didouche Mourad, ou encore d'Ali la pointe. Nous leur avons posé la question pour savoir s'ils auraient été capables de faire la guerre s'ils avaient vécu à l'époque de la colonisation ?.

L'Algérien « demou dima har»

C'est avec rage que l'un deux nous répond : « Bien sûr, vous avez des doutes ? L'Algérie est notre pays et nous l'aimons et c'est avec notre sang que nous le défendrons, jusqu'au dernier souffle » ajoute-t-il. « C'est notre look qui vous a trompé ? Rassurez-vous, nous les Algériens demna har (notre sang est chaud. NDLR) ». Et de rappeler la grande mobilisation des jeunes lorsque l'Algérie a joué contre l'Egypte pour la qualification à la Coupe du monde enchaînant par une chanson qui a connu beaucoup de succès à cette période l'Algérie hiya bladi.

Pour finir, voici le testament laissé par le premier martyr algérien, un testament pouvant intéresser la jeunesse d'aujourd'hui, puisqu'Ahmed Zabana, parti à la fleur de l'âge, aurait pu lui aussi faire partie de cette génération en mal de repères et d'inspiration : « Mes chers parents, ma chère mère Je vous écris sans savoir si cette lettre sera la dernière et cela, Dieu seul le sait. Si je subis un malheur quel qu'il soit, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu, car la mort pour la cause de Dieu est une vie qui n'a pas de fin et la mort pour la patrie n'est qu'un devoir. Vous avez accompli votre devoir puisque vous avez sacrifié l'être le plus cher pour vous. Ne me pleurez pas et soyez fiers de moi. Enfin, recevez les salutations d'un fils et d'un frère qui vous a toujours aimé et que vous avez toujours aimé. Ce sont peut-être là les plus belles salutations que vous recevrez de ma part, à toi ma mère et à toi mon père ainsi qu'à Nora, El Houari, Halima, El Habib, Fatma, Kheira, Salah et Dinya et à toi mon cher frère Abdelkader ainsi qu'à tous ceux qui partageront votre peine. Allah est Le Plus-Grand et Il est Seul à être Équitable. Votre fils et frère qui vous aime de tout son cœur ...H'mida. »

H. B.

CRIMES DU COLONIALISME

Les Algériens veulent une reconnaissance franche

Le ministre des moudjahidine, Mohamed Cherif Abbas, a affirmé mardi à Alger que les Algériens voulaient "une reconnaissance franche des crimes perpétrés à leur encontre par le colonialisme français". Dans un entretien à l'APS, la veille de la célébration du 58^e anniversaire du déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954, le ministre a indiqué qu'au "regard des crimes perpétrés par ce colonisateur contre un peuple sans défense et compte tenu de leur impact dans l'esprit même des générations qui n'ont pas vécu cette période, sachant que tout un chacun connaît les affres subies par notre peuple du fait de la torture, des mutilations et de la destruction, les Algériens veulent une reconnaissance franche des crimes perpétrés à leur encontre". Le ministre a estimé que la "reconnaissance des massacres du 17 octobre 1961 est d'abord politique vue la manière dont elle été conçue" considérant à cet égard que le message du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à son homologue français à l'occasion de la fête nationale de son pays était "noble dans son contenu, explicite et profond dans son approche", soulignant la nécessité de rester dans les termes de ce message qui laisse entendre en substance que "chaque partie a conscience de ce qu'elle attend de l'autre et de ce que l'autre attend d'elle".

APS

L. G.

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Les USA qualifient l'Algérie de partenaire "privilégié"

L'Algérie a un rôle de leader dans la lutte contre le "terrorisme et l'extrémisme", et constitue un partenaire "privilégié" des Etats-Unis dans cette lutte, a souligné mardi à Alger l'assistante de la secrétaire d'Etat américaine pour les Affaires du Proche-Orient, Mme Anne Elisabeth Jones.

PAR LAKHDARI BRAHIM

"L'Algérie a un rôle leader dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme. L'expérience importante dont elle jouit en la matière fait d'elle un partenaire privilégié et important des Etats-Unis dans cette lutte au niveau de la région du Sahel, notamment dans le nord du Mali", a déclaré à la presse Mme Jones, à l'issue d'un entretien avec le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci.

Mme Jones a indiqué, en outre, que la rencontre avec M. Medelci a porté sur la poursuite du dialogue stratégique entre l'Algérie et les Etats-Unis entamé à Washington le 19 octobre.

Elle a ajouté, également, avoir transmis les



Large convergence de vues sur la crise du Sahel.

remerciements de la secrétaire d'Etat américaine, Hillary Rodham Clinton, au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, pour les discussions qu'elle a eues avec lui lors de sa visite lundi, à Alger. L'Algérie et les Etats-Unis ont

décidé de poursuivre les discussions sur la situation au Mali, a déclaré, la veille, Mme Clinton, précisant que le suivi de ces discussions sera assuré par des experts en mode bilatéral et dans le cadre de concertations avec les partenaires de

la région, avec l'Union africaine (UA), la Cedeao et l'Onu "pour essayer de trouver des solutions".

Elle a souligné avoir "beaucoup apprécié l'analyse du président Bouteflika qui est fortement enrichie de sa très longue expérience de la région pour faire face à la situation très complexe et aux problématiques très compliquées dans le nord du Mali, mais aussi pour faire face aux problèmes du terrorisme et de trafic de drogue dans la région". La visite de la secrétaire d'Etat américaine en Algérie, la deuxième après celle effectuée en février dernier, s'inscrit notamment dans le cadre des consultations pour les questions régionales où l'Algérie est perçue comme un "acteur incontournable".

Par ailleurs, pour la sous-secrétaire d'Etat américaine aux Affaires politiques, Wendy Sherman, il existe une approche partagée entre Alger et Washington dans la recherche d'une solution globale assurant la stabilité et la préservation de l'intégrité territoriale du Mali, tout en éradiquant le terrorisme et le crime organisé par tous les moyens y compris par la force.

La lutte contre le terrorisme ainsi que la situation au Sahel et la crise au Mali avaient été récemment au cœur de la rencontre à la Maison-Blanche entre le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel et le conseiller du président américain Barack Obama pour la sécurité nationale et la lutte contre le terrorisme, John Brennan. Les réunions de ce dialogue stratégique entre l'Algérie et les Etats-Unis se tiendront, désormais, annuellement et alternativement entre Washington et Alger. La prochaine session se tiendra donc en 2013 à Alger

L. B.

FIXEES PAR DÉCRET EXÉCUTIF

Les missions du Conseil national de protection des consommateurs dévoilées

PAR INES AMROUDE

L'a composition et les missions du Conseil national de protection des consommateurs sont désormais fixées par un décret exécutif publié au Journal officiel no 56. Placé sous la tutelle du ministre chargé de la protection des consommateurs avec un siège fixé à Alger, le conseil est un organe consultatif dans le domaine de la protection des consommateurs, précise le texte. Il est chargé d'émettre son avis et de proposer des mesures susceptibles de contribuer au développement et à la promotion de la politique de protection du consommateur. Outre les représentants des mouvements associatifs de protection du consommateur, le conseil regroupe dans sa composition des représentants notamment des ministères de l'Intérieur, du Commerce, de la Pêche, de l'Institut national de médecine vétérinaire (INMV), de l'Institut national de normalisation (Inanor) ainsi que des experts dans la protection des consommateurs, de la sécurité et de la qualité des produits.

Au sens du texte, les représentants des départements ministériels, des organismes et établissements publics doivent avoir, au moins, le rang de directeur ou être expert dans le domaine de la consommation. Les représentants du mouve-

ment associatif doivent avoir un diplôme d'études supérieures ou un diplôme en relation avec le domaine de la protection du consommateur. Dans le cadre de ses activités, le conseil peut, à la demande de son président ou de la majorité de ses membres, faire appel à toute personne physique ou morale susceptible de l'éclairer dans ses travaux en raison de ses compétences. S'agissant de ses missions, le conseil émet des avis et propose des mesures qui se rapportent, notamment à la contribution, à l'amélioration de la prévention des risques que peuvent engendrer les produits mis sur le marché, en vue de sauvegarder la santé et les intérêts matériels et moraux des consommateurs. Il propose des mesures relatives aux projets de lois et de réglementations susceptibles d'avoir une incidence sur la consommation ainsi que sur les conditions de leur application, aux programmes annuels de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes, à la stratégie de promotion de la qualité des produits et de protection des consommateurs. Le conseil peut aussi intervenir dans la collecte, l'exploitation et la diffusion de l'information spécifique au domaine de la protection des consommateurs. Il émet également des avis concernant les programmes et projets d'assistan-

ce retenus au profit des associations de consommateurs, les mesures préventives pour réguler le marché et les mécanismes de protection du pouvoir d'achat des consommateurs. La question de la protection du consommateur constitue une préoccupation majeure des pouvoirs publics d'où l'importance accordée par l'Etat à la diffusion d'une culture de la consommation chez les citoyens. La législation relative à la protection du consommateur est consolidée par de nouveaux textes spécifiques aux additifs alimentaires, une nouvelle réglementation qui est en conformité avec la référence mondiale dite Codex alimentarius. Le nouveau code alimentaire algérien comporte pas moins de 25 articles et 1.500 autres en annexes définissant avec précision les additifs autorisés, ainsi que le seuil maximal toléré dans les produits alimentaires destinés à la consommation humaine, et interdit l'utilisation de certains édulcorants artificiels dont la toxicité a été prouvée. Pour rappel, la loi sur la concurrence prévoit en cas de perturbation sensible du marché, le recours à la fixation, au plafonnement ou à l'homologation des marges et des prix de biens et services afin de lutter contre la spéculation sous toutes ses formes et la préservation du pouvoir d'achat du consommateur.

I. A.

MARCHÉ PARALLÈLE DES DEVISES

Des incitations pour l'ouverture de bureaux de change

PAR RYAD EL HADI

L'e gouverneur de la Banque d'Algérie (BA), Mohamed Laksaci, a insisté, hier, à Alger, sur l'aspect illégal et interdit du marché parallèle de change, en annonçant des incitations futures au profit des bureaux de change exerçant en Algérie.

"Il ne faut pas confondre entre le marché interbancaire de change et le marché parallèle des changes: le premier étant réglementé et soumis au contrôle de la BA et au contrôle a posteriori des banques commerciales, le deuxième étant illégal et interdit par la réglementation en vigueur", a tranché M. Laksaci dans sa réponse aux questions des députés relatives au rapport de conjoncture de 2011 qu'il leur a présenté lundi.

Seuls les banques commerciales et les bureaux de change sont autorisés par la loi à vendre et à acheter la monnaie nationale, a-t-il

soutenu. Interpellé récemment par la presse sur ce sujet, le ministre des Finances, Karim Djoudi, a été aussi catégorique : "Le gouvernement va combattre le marché informel de la devise. La loi ne permet pas l'existence d'un marché parallèle de la devise", a-t-il déclaré.

Condamnant les "transactions illicites qui se font au niveau du marché parallèle des devises et qui encouragent la fuite des capitaux et l'évasion fiscale", M. Laksaci a annoncé des "mesures incitatives" au profit des bureaux de change et aux ménages pour les inciter à recourir au marché légal des devises.

Les ménages profiteront, à titre d'exemple, d'incitations relatives à la "convertibilité courante du dinar", donc au droit de change, a-t-il dit sans donner plus de détails.

Quant aux bureaux de change dont l'activité est régie par deux directives de la BA (08-96 et 13-79), ils bénéficieront prochainement d'un

"relèvement de la marge de rémunération (sur les commissions) estimée actuellement à 1%", selon le gouverneur.

Cette mesure permettra de rendre cette activité "plus concurrentielle", a-t-il avancé sans fournir plus de précisions.

La BA avait accordé 40 autorisations pour la création de bureaux de change depuis 1997 mais certaines autorisations ont été "retirées" en raison d'infractions de change, a-t-il indiqué.

M. Djoudi avait déjà expliqué que la défaillance en matière des bureaux de change est due au manque d'intérêt pour cette activité.

"S'il n'y a pas une multitude de bureaux de change en Algérie, c'est parce que les gens ne veulent pas s'investir dans ce créneau en raison de la (faible) rémunération sur la fourchette entre le coût acheteur et le coût vendeur", expliquait le ministre.

R.E.

FORTES PLUIES DE DIMANCHE PASSÉ Le wali d'Alger minimise les dégâts

Les blocages survenus durant la journée de dimanche à Alger suite aux fortes pluies qui se sont abattues sur la capitale n'ont causé qu'un "retard de trois heures" pour les automobilistes, a affirmé mardi le wali d'Alger Mohamed El Kebir Addou. "Vous parlez de pénaliser. Il y a eu un retard de 3 h. Je suis conscient que ce sont des désagréments pour les populations, mais la aussi, je demande à ce que les populations comprennent, que ce phénomène météorologique a touché tout le bassin méditerranéen, et qu'Alger n'est pas isolée", a déclaré à la presse M. Addou, en marge d'une cérémonie tenue au Jardin d'Essai, en l'honneur des élus de l'APW d'Alger, dont le mandat a tiré à sa fin.

"Vous avez vu la télévision, il y a des villes en France qui sont coupées d'électricité pendant plusieurs jours, que des citoyens n'ont pas pu accéder chez eux, n'ont pas pu sortir et que des écoles ont été fermées", a ajouté M. Addou. Des pluies localement orageuses accompagnées parfois de rafales de vents avaient affecté samedi et dimanche plusieurs wilayas du pays, causant des désagréments pour la population notamment les automobilistes.

Tenant d'expliquer cette situation de blocage, le wali d'Alger a indiqué que les services de la météo avaient "prévu 50 millimètre de pluies durant 48 heures", alors qu'"il avait plu pendant 4 h, 72 millimètres".

"Je voudrais juste qu'on soit un peu lucide et qu'on se remémore la situation telle qu'elle se passe dans tout le bassin méditerranéen. Vous avez vu ce qui se passe dans le sud-est de la France, en Espagne et en Italie. Tout le sud-est de l'Europe est bloqué et cela pendant plusieurs jours", a-t-il dit.

Pourtant ce sont "des villes qui sont habitées à de grosse pluies, et à de grands orages, et ce qui s'est passé est loin d'être agréable pour les citoyens puisque des villes sont restées bloquées et fermées pendant plusieurs jours sans électricité", a-t-il précisé.

R. N.

LIBEREES GRACE A L'INTERVENTION DES GENDARMES

Quatre personnes enlevées à Biskra

Un kidnapping collectif propre aux films hollywoodiens a eu lieu, il y a trois jours, dans la commune de Tolga (wilaya de Biskra) lorsque quatre hommes, à bord d'un véhicule, portant des cagoules et armés de couteaux, ont attaqué un bus de voyageurs, avant d'obliger le chauffeur à les suivre ainsi que six personnes, dont le chauffeur de bus, son receveur et trois autres passagers.

PAR LOTFI HADJI

En effet, le chauffeur de l'autocar de transport de voyageurs, qui se dirigeait de Biskra vers Mostaganem en empruntant la RN46, reliant Biskra à M'Sila, a observé une halte, à la demande d'un passager, au lieu dit Koudiate Refis, commune de Bouchagroun, où il a été surpris par les quatre individus cagoulés et munis d'armes blanches, à bord d'un véhicule. Ces derniers l'ont obligé à quitter la route pour prendre une piste menant à la décharge publique, pour ensuite le déposséder ainsi que le receveur et trois passagers de leurs téléphones portables et une somme d'argent.

Le but des ravisseurs était de s'emparer des biens appartenant de leurs otages qu'ils ont gardés pendant des dizaines d'heures avant que les gendarmes n'interviennent et libèrent les six otages. Trois sur les quatre ravisseurs ont été interpellés, alors que le quatrième membre de cette bande de malfaiteurs a pu s'échapper, toutefois les recherches sont en cours afin de l'arrêter. Les gendarmes de la brigade d'El Hadjeb



ont présenté, hier, devant le procureur de la République près le tribunal de Tolga, les trois personnes, pour association de malfaiteurs, vol qualifié avec arme blanche, enlèvement et séquestration, dont ont été

victimes le chauffeur et le receveur d'un autocar de transport de voyageurs ainsi que trois passagers. Elles ont été placées sous contrôle judiciaire.

L. H.

ILS AGRESSENT LEUR COLLÈGUE POUR LE DÉPOSSÉDÉR DE SON FUSIL À POMPE

Deux agents de sécurité derrière une tentative de vol de câbles

Les éléments de la Gendarmerie nationale de Zahana, sise à Mascara, ont interpellé deux voleurs (agents de sécurité) de câbles de cuivre à la cimenterie de Zahana qui ont réussi, aussi, à voler un fusil à pompe appartenant à un autre agent de sécurité. En effet, le nommé M. A., a été surpris, hier, en flagrant délit de vol de câbles de cuivre à la cimenterie de Zahana, par un agent de sécurité relevant d'une

société de gardiennage, chargée de la sécurisation du site. Au moment de le conduire au poste de contrôle, son acolyte B. M. a asséné un coup de sabre sur la tête de l'agent de sécurité, pour ensuite le ligoter et prendre la fuite avec son acolyte en emportant son fusil à pompe.

La victime a été évacuée vers l'hôpital de Sig. Aussitôt alertés, les gendarmes de la brigade de Zahana qui ont entamé des

recherches ont réussi à interpellier les deux (02) mis en cause et la récupération de l'arme et des objets volés dans le domicile de l'un d'eux. Suite à cette affaire, les gendarmes de Zahana ont ouvert une enquête pour avoir plus de détails, d'autant plus que la quantité de câbles de cuivre ayant fait l'objet de vol est qualifiée d'importante.

L. H.

TLEMCEN

Un citoyen trouve dans son étable 7 kg de kif

Encore un acte de bravoure de la part d'un citoyen, après celui de Blida qui a sauvé un bébé de 5 mois abandonné. Cette fois-ci, un citoyen âgé de 37 ans, s'est présenté à la brigade de Gendarmerie nationale de Boukanoune,

sise à Tlemcen, pour remettre un sac renfermant sept kilogrammes de kif traité, qu'il a découvert dans son étable située près de sa demeure inoccupée au village Boughanem, commune de M'Cirda Fouaga. Partant de cette découverte, les

gendarmes de ladite brigade ont ouvert une enquête pour procéder à l'identification des individus qui, sûrement, ont été pressés de cacher cette quantité de drogue à la vue des gendarmes qui, fréquemment, sillonnent en patrouille.

L. H.

...et un PA découvert dans la décharge de Tipasa

Un citoyen âgé de 31 ans, s'est présenté, hier, à la brigade de Gendarmerie nationale de Hattatba, pour remettre un

pistolet, qu'il a découvert à la décharge publique située sur le CW 50, reliant Hattatba à Bouharoun. Une enquête est

ouverte par les gendarmes suite à cette découverte.

L. H.

LUTTE ANTIDROGUE À TEBESSA

500 g de cannabis en possession d'un individu

Agissant sur renseignements, les gendarmes de la brigade d'Oum Ali ont interpellé, hier, au carrefour formé par la

RN.16 et le chemin non classé menant au village Birezkane, de la même localité, une personne qui voyageait à bord d'un

autocar de Tébessa vers Oum Ali, en possession de 500 grammes de kif traité. Une enquête est ouverte.

L. H.

POUR HOMICIDE VOLONTAIRE AVEC PRÉMÉDITATION

Un jeune de 26 ans interpellé à Guelma

Les gendarmes de la brigade de Guelma ont présenté, hier, devant le procureur de la République près le tribunal local, un jeune de 26 ans, pour homicide volontaire avec

préméditation, dont a été victime sa sœur de 27 ans. Il a été placé sous mandat de dépôt. Rappelons que durant la nuit du 27 octobre passé, soit au deuxième jour de l'Aïd El Adha,

le mis en cause a asséné des coups de couteau à sa sœur, à l'intérieur du domicile parental, à la commune de Guelma, lui occasionnant des blessures mortelles.

L. H.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

9 morts sur les routes

Durant la journée du 29 octobre 2012, vingt cinq (25) accidents de la circulation routière (six (06) mortels et dix neuf (19) corporels), ont été constatés par les unités de la Gendarmerie nationale à travers vingt (20) wilayas du pays. Ils ont engendré le décès de neuf (09) personnes, des blessures à quarante sept (47) autres et des dégâts matériels importants à quarante (40) moyens de locomotion impliqués. L'accident le plus grave a été enregistré à 19h 30 sur la RN 01, au PK179+300, commune de Ksar El Boukhari (Médéa). En effectuant un dépassement dangereux, le conducteur d'un véhicule de marque Renault Kango, se dirigeant de Boughezoul vers Médéa, a perdu le contrôle de son moyen de locomotion, qui est entré en collision avec un véhicule de marque Chevrolet venant en sens inverse. Cet accident a occasionné le décès de quatre occupants du premier véhicule dont deux (02) fillettes et des blessures à trois autres. Les blessés ont été évacués sur l'hôpital de Ksar El Boukhari, où sont également déposés les corps des défunts. Une enquête est ouverte par la brigade de Gendarmerie nationale de Ksar El Boukhari.

ARRESTATION DE L'AUTEUR D'UN CRIME À SKIKDA

Il avait égorger un homme de 41 ans

La population d'Azzaba est sous le choc. En effet, un jeune de 20 ans a usé de son arme tranchante pour venir à bout de sa victime, âgée de 41 ans, cette dernière a été froidement égoragée par son assaillant. Toutefois, après l'enquête, les gendarmes de la brigade de Benazouz, sise à Azzaba dans la wilaya de Skikda ont pu identifier et arrêter l'auteur. Le jeune âgé de 20 ans a été présenté, hier, devant le procureur de la République près le tribunal d'Azzaba, sis à Skikda, pour homicide volontaire avec préméditation, commis sur une personne âgée de 41 ans. Il a été placé sous mandat de dépôt. Rappelons que les faits de cette affaire remontent au 24 octobre dernier. Ce jour-là, le mis en cause a égorgé au moyen d'un couteau le défunt à l'intérieur d'une chambre à la commune de Benazouz, avant de prendre la fuite. Le 25 octobre, soit au lendemain du crime, l'auteur présumé a été interpellé par les gendarmes de la brigade de Benazouz.

RELIZANE, CONTREBANDE

Saisie de 800 boîtes de fromage...

Lors d'un service de police de la route sur le tronçon de l'autoroute Est-ouest, les gendarmes de l'escadron de sécurité routière de Relizane ont interpellé dans la circonscription communale de Yellel, deux personnes transportant à bord d'un véhicule de marque Renault Kangoo, huit cents (800) boîtes de camembert, sans factures. Les mis en cause et le véhicule avec la marchandise ont été remis à la brigade de Gendarmerie nationale de Yellel pour enquête.

...8,5 tonnes d'engrais chimiques saisies

Lors d'un service de police de la route sur la RN.102, reliant Oum El Bouaghi à Guelma, les gendarmes de la brigade de Ksar Sbahi, ont interpellé, hier, une personne qui transportait à bord d'un camion, 85 quintaux d'engrais chimiques, sans autorisation. Une enquête est ouverte par les gendarmes de la brigade de Ksar Sbahi.

L.H.

OUARGLA

**Une récolte
de 1,2 million qx
de dattes attendue**

Une récolte de plus de 1,2 million de quintaux de dattes, toutes variétés confondues, est attendue cette année dans la wilaya de Ouargla, selon les prévisions de la Direction des services agricoles (DSA).

Lancée à la mi-octobre courant, la campagne de récolte des dattes a permis jusqu'ici de récolter 145.000 quintaux de dattes, dont 15.000 qx de variété supérieure "Deglet Nour" et 120.000 qx de variété "Ghers", les deux variétés les plus répandues, a-t-on signalé.

Les services agricoles tablent sur une prévision de récolte, à l'issue de cette campagne devant s'achever à la fin décembre prochain, de plus de 1,2 million de quintaux de dattes, dont 628.500 qx de "Deglet Nour", 513.500 qx de "ghers" et plus de 60.000 qx de "degla beïda".

Cette prévision de récolte est en hausse par rapport à la récolte de l'an dernier qui avait tourné autour de 1,031 million quintaux et ce, à la faveur de l'entrée en phase de production de nombreux palmiers dattiers plantés ces dernières années, en plus de la multiplication des actions de vulgarisation agricole en direction des agriculteurs, a-t-on fait remarquer à la DSA.

Les actions de vulgarisation ont permis d'améliorer les rendements et d'atteindre un rapport moyen de 57 kilos par palmier, a-t-on souligné.

La wilaya d'Ouargla compte un patrimoine phœnicicole estimé à 2.519.000 palmiers, dont 1.987.700 palmiers productifs, répartis entre les variétés "Deglet Nour" (1.038.000), "Ghers" (833.700) et "Degla beïda" (116.000). Ce patrimoine couvre une superficie de 25.000 hectares qu'exploitent quelque 27.000 agriculteurs, selon les données de la DSA.

HÔTEL DE VILLE D'ORAN

**Une entreprise
espagnole pour
la réhabilitation**

Les travaux de réhabilitation de l'Hôtel de ville d'Oran qui abrite le siège de l'Assemblée populaire communale (APC) seront lancés prochainement, a-t-on appris, dimanche, auprès de cette collectivité.

Cette opération a été confiée à une entreprise espagnole, qui réalise actuellement des travaux de réhabilitation d'immeubles vieux bâti au niveau du boulevard Maâta-Mohamed-El-Habib au centre-ville d'Oran, a indiqué la même source.

Le cabinet et le secrétariat général de la mairie sont les seuls services qu'abrite l'Hôtel de ville d'Oran, a expliqué la même source, notant que le cabinet sera installé provisoirement dans l'ex-siège du service d'état civil. Le secrétariat général de la commune sera transféré également, à titre provisoire, dans l'ancienne résidence du président d'APC sise au boulevard de l'ANP, mitoyenne au jardin municipal de haï Medina Jdida, a ajouté la même source. Une enveloppe de 70 millions de dinars a été dégagée pour financer cette opération de réhabilitation inscrite à l'indicatif de la wilaya d'Oran, a-t-on souligné. L'édifice, un joyau architectural construit en 1886, se distingue par sa rampe d'escalier en marbre rare où sont érigés des statues de deux lions en bronze, d'une belle mosaïque, d'une verrière à l'entrée principale, d'une toiture en ardoise et des cimaises d'œuvres d'arts relatant les différentes légendes liées au nom de la ville d'Oran (Wahrân). A noter que l'Hôtel de ville d'Oran est un monument encore non classé.

APS

TISSEMSILT, CLUBS ENVIRONNEMENTAUX DE JEUNES VOLONTAIRES

**Une rencontre régionale
pour bientôt**

La wilaya de Tissemsilt abritera, du 1^{er} au 3 novembre prochain, une rencontre régionale des clubs environnementaux de jeunes volontaires, placée sous le slogan "Tous pour un environnement propre et sain", a-t-on appris, dimanche, des organisateurs.

PAR BOUZIANE MEHDI

S'inscrivant dans le cadre du cinquanteenaire de l'Indépendance coïncidant avec la célébration du 58e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution, cette première manifestation du genre verra la participation d'environ 40 clubs de l'environnement des établissements de jeunes des wilayas d'Alger, Blida, Médéa, Aïn Defla, Chlef, Djelfa et Ghardaïa, selon le chef de service des activités de jeunes de la Direction de la jeunesse et des sports, rapporte l'APS.

Le programme concocté pour cette rencontre comporte des visites aux établissements concernés par l'environnement, à l'instar de la maison du Parc national de cèdres de Theniet El-Had, la direction de l'environnement, l'Entreprise de gestion des centres d'enfouissement technique des déchets solides urbains, le parc régional d'Aïn Antar de la commune de Boukaïd, les hauteurs du Ouarsenis (Bordj Bounaâma), en plus de l'organisation d'expositions dans des établissements de jeunes et des soirées et des activités culturelles.



Organisée par la DJS, en coordination avec l'Office des établissements de jeunes (Odej) et la Ligue de wilaya des activités culturelles et scientifiques, cette rencontre constituera pour les clubs de l'environnement participants une occasion pour exposer leurs activités, dont la plus importante la création de pépinières, les opérations de volontariat concrétisées dans les dernières années et les publications sur

l'environnement. Ce rendez-vous vise également à faire connaître les variantes de l'environnement offertes et l'intérêt des jeunes pour le nettoyage des lieux publics et des espaces verts contribuant au développement du volontariat, en plus de diffuser la culture de l'environnement au sein de cette couche et créer un cadre d'échange d'expériences.

B. M.

SOUK-AHRAS, BARRAGE DE OUED DJEDRA

Lancement prochain des travaux de réalisation

Les travaux de construction du nouveau barrage de Oued Djedra, situé à trois kilomètres au nord de la ville de Souk-Ahras, seront engagés "début novembre prochain", a indiqué, dimanche, le directeur des Ressources en eau.

Selon Saïd Ramoul, cet important ouvrage hydraulique, dont le projet est piloté par l'Agence nationale des barrages et des transferts, aura une capacité de rétention de 32 millions de mètres cubes et renforcera l'alimentation en eau potable de la

ville de Souk-Ahras et des deux communes de Mechrouha et Ouled Driss.

Prévu pour un délai de réalisation de quatre ans, ce projet viendra à terme s'ajouter aux deux autres barrages de Oued Charef (152 millions m³) dirigé vers l'irrigation agricole et d'Aïn Dalia (76 millions m³) alimentant les populations de plusieurs villes de Souk-Ahras ainsi que celles de Tébessa et Oum El-Bouaghi.

Un avis d'appel d'offres pour l'étude de l'opération de transfert des eaux du futur

BOUMERDÈS, POMME DE TERRE

Déstockage de plus de 36.000 tonnes

Plus de 36.000 tonnes de pomme de terre d'arrière-saison stockées avant le mois de Ramadhan écoulé à Boumerdès seront injectées progressivement au niveau des marchés locaux, apprend-on auprès de la direction locale des services agricoles (DSA).

Actuellement, un total de 350 tonnes/jour de ce tubercule est entreposé sur les étals du marché local afin de répondre à la hausse de la demande exprimée en cette période coïncidant avec la fête de l'Aïd El-Adha, a indiqué à l'APS le responsable de la DSA, Mohamed Kherroubi, estimant que cette action est de nature à "préserver la stabilité de l'offre et de la demande et par la même le pouvoir d'achat du citoyen". Selon le programme fixé pour cette opéra-

tion, entamée à la mi-octobre courant jusqu'à la mi-novembre prochain, un volume de 8.400 tonnes de pomme de terre, stocké au titre du Système de régulation des produits de large consommation (Syrpalac), a déjà été injecté au niveau des marchés de la région, a ajouté M. Kherroubi.

En dépit de ces mesures prévisionnelles initiées par la DSA, le cours de la pomme de terre est demeuré "inchangé" au niveau de l'ensemble des marchés de Boumerdès, où ce produit de large consommation est écoulé dans une fourchette située entre 45 et 50 DA au niveau des marchés de gros et à des prix allant de 55 à 65 DA chez les marchands de détail, a-t-on constaté.

A noter que le stockage de cette quantité de

barrage de Oued Djedra vient d'être lancé, selon la même source qui a assuré qu'une fois opérationnel, cet ouvrage permettra de relever le ratio moyen par habitant de 130 à 165 litres/jour.

La même direction a fait état de travaux en cours pour la réhabilitation de 92 km de canalisations d'eau potable qui sera suivie, dans une seconde phase, d'une autre opération similaire qui portera sur 86 autres kilomètres.

APS

pomme de terre d'arrière-saison, produite à Boumerdès et dans d'autres wilayas du Centre, est confié à un nombre d'opérateurs spécialisés, dont l'Office national de l'aliment du bétail (ONAB d'Alger) et les entrepôts frigorifiques du Sahel (Corso de Boumerdès), chargés, au titre du SYR-PALAC, de signer des contrats en la matière avec les propriétaires locaux de chambres froides.

Une trentaine de producteurs et d'opérateurs avaient adhéré à cette opération de stockage intervenue, à la veille du mois de Ramadhan écoulé, suite au constat d'une "baisse de la demande" sur ce produit alimentaire de base, est-il signalé, par ailleurs.

APS

DRÂA BEN KHEDDA

Grève à la laiterie depuis une semaine

Décidément, la crise au sein de la laiterie Tassili de Drâa Ben Khedda, 11 kilomètres à l'ouest du chef lieu de la wilaya de Tizi Ouzou n'est pas près de connaître un dénouement malgré plusieurs tentatives de faire croire que les choses sont rentrées dans l'ordre.

PAR LOUNES BOUGACI

C'est le cas notamment quand une commission d'enquête ministérielle avait été dépêchée sur place afin de confirmer ou d'infirmer toutes les accusations portées à l'encontre d'une direction accusées de tous les maux. Cette dernière, en revanche, ne cesse de brandir un bilan qu'elle juge des plus positifs. Quelques soient les positions des uns et des autres, il n'en demeure pas moins que depuis une semaine, les 400 travailleurs de la ladite laiterie sont de nouveau entrés dans une grève illimitée. La goutte ayant fait déborder le vase est la décision prise de manière unilatérale de la part de la direction de l'entreprise Tassili de revoir à la baisse le taux de l'indemnité de rendement des employés qui était de l'ordre de 20 % et qui passe de fait à 15 %. Cette mesure qui est tombée de manière surprenante n'a pas du tout plu aux employés qui y voient une provocation de la part de la direction de l'entreprise, d'autant plus que la revendication principale qui ne cesse de rebondir reste la communication des résultats de la commission d'enquête. « Depuis que la commission d'enquête est venue pour vérifier la situation sur le terrain, nous n'avons plus de nouvelles de cette commission et ses résultats ne sont pas rendus publics. A quoi sert une commission d'enquête si elle finit son travail sans communiquer des conclusions



? », s'interroge un représentant des travailleurs. Les travailleurs de l'ex-ONALAIT sont donc en colère et ne semble pas près à en découdre, du moins non pas avant que la commission d'enquête ne réagisse. D'autres raisons rendent la situation plus complexe au sein de l'entreprise de fabrication de lait la plus importante de la wilaya de Tizi Ouzou. Il s'agit par exemple de ce qui est qualifié de complicité entre la direction de l'entreprise et l'union locale du syndicat UGTA de Drâa Ben Khedda. « Au lieu de défendre les travailleurs et de se placer de leur côté, l'union locale de l'UGTA n'a pas trouvé mieux que de s'en prendre à nous et de prendre parti en faveur de la direction. Du jamais vu dans les annales du syndicalisme », dénonce un autre travailleurs qui cite le cas de deux syndicalistes ayant été suspendus pour leur dévouement dans cette affaire aux côtés des travailleurs. La réintégration des deux employés-syndicalistes ayant fait l'objet d'une suspension suite à la grève de trois mois observée à la fin de l'année 2011 et au début de l'année 2012 reste aussi un préalable pour la reprise du travail, ajoute les concernés. De son côté, la direction de

cette entreprise privatisée en 2004, ne comprend pas la position des travailleurs. Les résultats de la commission d'enquête ne relève pas de ses prérogatives, se défend-elle. Quant à la baisse de l'indemnité de 20 à 15 %, elle est du, d'après la direction, à la diminution du volume de travail puisque désormais les 400 employés de la laiterie ne travaillent pas les vendredis. La direction estime de ce fait qu'il est tout à fait normal que l'indemnité ne reste pas à 20 %. C'est le cas aussi au sujet des deux syndicalistes suspendus puisque c'est à l'union locale UGTA de prendre en charge ce problème du moment que c'est cette dernière qui est derrière la mesure de suspension. La grève au sein de la laiterie de Drâa Ben Khedda a remis au goût du jour la pénurie de ce produit de première nécessité. Il est pratiquement impossible d'apercevoir un sachet de lait sur les étals des magasins d'alimentation générale aussi bien au chef lieu de la wilaya de Tizi Ouzou que dans les villages. Les citoyens se rabattent sur le lait en poudre, lequel a disparu également des étals dès les premiers de la grève à l'ex-Onalait.

L.B.

BANDITISME À TIZI OUZOU

Plusieurs malfaiteurs interpellés

Un jeune, qui se faisait passer pour un élément des services de sécurité dans la ville de Tizi Ouzou, a été arrêté par les services de police de la 1^{ère} sûreté urbaine de la ville de Tizi Ouzou. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, c'est suite à plusieurs plaintes déposées par des jeunes gens, pour le vol de leurs téléphones portables par un individu, qui se faisait passer pour un élément des services de police que les forces de police de la 1^{ère} sûreté urbaine ont entrepris des investigations qui ont abouti à l'identification et à l'arrestation de l'auteur, âgé de 28 ans, originaire de Ouacif. Selon la même source, le mis en cause approchait ses victimes après les avoir repérées, et leur demandait de lui remettre, à chaque fois, le téléphone portable sous prétexte de vérifier s'il ne s'agit pas d'un appareil volé, et quittait les lieux juste après. Présenté au parquet, le malfaiteur a été placé en détention provisoire pour escroquerie et usurpation d'identité. Par ailleurs, les éléments de la

sûreté de daïra des Ouadhias, ont, après investigations, procédé à l'arrestation de quatre individus, âgés de 20, 21, 25 et 50 ans, originaires de la même région, impliqués dans trois affaires de vol, la première à l'intérieur d'une école primaire, la seconde de l'intérieur d'un domicile et la troisième de bétail. La cellule de communication précise que les mis en cause ont été présentés au parquet de Draâ El-Mizan, pour association de malfaiteurs et vols qualifiés. Trois parmi eux ont été placés en détention provisoire et le quatrième a été laissé en liberté provisoire. Cette opération a permis de récupérer les objets volés des deux premières affaires. En outre, à Draâ El-Mizan, et suite aux plaintes déposées par deux citoyens de la localité, pour vol à l'intérieur d'un local commercial (alimentation générale) et d'un salon de coiffure, les éléments de la sûreté de daïra de Draâ El-Mizan, ont procédé à l'arrestation du présumé auteur, âgé de 19 ans. Ce dernier a été présenté au parquet de Draâ El Mizan et a été laissé en

liberté provisoire.

A Azazga, agissant sur plainte d'un bijoutier pour vol par effraction ayant visé son local commercial, les forces de police de la sûreté de daïra d'Azazga ont entrepris des investigations qui ont abouti à l'identification et l'arrestation de l'auteur, âgé de 28 ans. « Présenté au parquet, il a été placé en détention provisoire. Certains des objets volés, notamment les outils de Bijouterie, ont été récupérés », ajoute notre source. Cette dernière révèle que, toujours dans le cadre des activités du même secteur, et sur un autre volet, à Ouacif, les forces de police de la sûreté de daïra de la localité ont instruit une procédure judiciaire à l'encontre d'un employé du lycée de Ouacif, pour détournement de fonds publics, faux et usage de faux dans un document officiel. Présenté au parquet, l'accusé a été placé en détention provisoire.

L.B.

JOURNÉE POÉTIQUES AMAZIGHES Hommage à Mohamed Belhanafi



Fidèle à sa tradition, l'association culturelle Youcef Oukaci de Timizart Nsidi Mansour (wilaya de Tizi Ouzou) a inscrit le nom d'un poète très connu pour lui dédier l'édition de cette année des journées de la poésie amazighe. Il s'agit de Mohamed Belhanafi, qui nous a quittés tout récemment. Mohamed Belhanafi, faut-il le rappeler, a écrit des poèmes ayant été chantés par de célèbres chanteurs et chanteuses kabyles, à l'instar de Idir et de Malika Domrane, entre autres. Le choix est donc des plus judicieux car depuis la disparition de Mohamed Belhanafi, aucune activité culturelle ne lui a été dédiée. Les journées de poésie amazighe Youcef Oukaci auront lieu du 3 au 6 novembre prochain à la maison de la culture « Mouloud Mammeri » alors qu'auparavant elles se tenaient à Timizart. Cette délocalisation permettra à un maximum de poètes et de férus de poésie d'en profiter. Organisées sous le patronage du ministère de la culture, ces journées poétiques voient aussi l'implication de la direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou, de l'association Youcef Oukaci, l'association Si Mohand Ou Mhand, le Haut Commissariat à l'Amazighité et l'APC de Timizart. La cérémonie d'ouverture aura lieu à la salle du petit théâtre le 3 novembre avec le lancement du concours de poésie. Les activités se poursuivront avec l'animation d'une conférence par Mohand Akli Salhi, enseignant au département de langue et culture amazighe de l'université « Mouloud Mammeri » de Tizi Ouzou sur la question du rôle du festival dans le renouveau littéraire. Youcef Merahi, secrétaire général du Haut Commissariat à l'amazighité animera, pour sa part, une intervention sur l'édition en tamazight. Une autre conférence sera donnée par l'auteur et chercheur autodidacte Abdennour Abdesselam sur la fonction sociale et présentation du proverbe kabyle. Hamid Bilek, cadre au HCA parlera, quant à lui, du patrimoine immatériel ou la sauvegarde de la culture amazighe.

Dans le cadre de ces journées poétiques, il sera procédé à une cérémonie de déclamation de poèmes en langue amazighe au niveau du village natal du poète Mohamed Belhanafi, dans la région de Ouacifs.

L.B.

LE QATAR SOUTIENT LES ÉLÉMENTS POLITIQUES LES PLUS EXTRÉMISTES

Une main tendue aux islamistes du Nord-Mali ?

Malgré son territoire limité et sa population de moins de 300.000 ressortissants, le Qatar réussi petit à petit à prendre le leadership dans le monde arabe en soutenant les politiques islamistes les plus extrêmes.

La dernière visite de l'émir Hamad Ibn Khalifa al-Thani dans la bande de Gaza et le soutien affiché au Hamas constituent un véritable pavé dans la mare. Non content d'apporter son soutien (400 millions de dollars) à ce que les Etats-Unis, l'Union européenne et, évidemment, Israël considèrent comme un mouvement terroriste, le petit Etat affaiblit au sein du monde arabe la maigre légitimité que l'Autorité palestinienne et le Fatah avaient péniblement conquis au fil des ans. De ce fait, le Qatar affiche tranquillement sa stratégie : prendre le leadership du monde arabe en soutenant systématiquement les éléments politiques les plus extrémistes. Un «smart power» qatari en quelque sorte qui commence à susciter des inquiétudes.

Rappelons, bien évidemment, que le système politique du Qatar est tout sauf démocratique, ce qui assure sans conteste à la famille régnante une rapidité de décision et une marge de manœuvre quasi illimitées. Doté d'un territoire limité d'à peine 11.000 km² et d'une population de moins de 300.000 ressortissants, le Qatar a réussi le pari d'exister sur la scène internationale en multipliant les acquisitions, les partenariats industriels et les investissements dans des domaines variés bien connus : LVMH (1% du capital), Veolia (5%), Vinci (2^e actionnaire), Total et Vivendi (2%) ou encore Lagardère (12.83%) mais aussi dans l'immobilier. Pour ce qui est du soft power, le Qatar dispose depuis près de 10 ans d'une chaîne de télévision, Al Jazeera, diffusée à la fois en arabe et en anglais depuis Doha... et bientôt en français, probablement depuis Dakar. Dernier coup de maître : le Qatar est devenu membre associé de l'Organisation



internationale de la francophonie, alors que la procédure normale impose plusieurs années d'attente. Dotée d'une image plutôt moderne et positive en Occident, la chaîne héberge pourtant l'émission hebdomadaire du cheikh Youssef Qaradawi, interdit de séjour en France l'an dernier. *Al Jazeera* s'est montrée particulièrement en pointe dans la couverture des printemps arabes, en particulier dans la crise syrienne où elle a clairement pris parti pour les insurgés.

L'islamisme comme article d'exportation

Dans le domaine diplomatique, le Qatar s'est timidement engagé dans une stratégie qui a d'abord consisté à exister face à l'Arabie saoudite, son grand rival sunnite et wahhabite. Mais c'est lors de la crise libyenne que s'est manifestée de façon

spectaculaire cette diplomatie qui a réussi à convaincre l'Otan d'intervenir tout en fournissant une aide au sol grâce à des contingents militaires (que certains estiment à 5.000 personnels) présents bien avant la chute de Khadafi. Sans vouloir préjuger de leurs qualités militaires, leur rôle essentiel a été d'acheter à coup de millions de dollars les tribus réticentes et à distribuer des armes dont la provenance en particulier française n'est un secret pour personne. Au point que le CNT et même certains experts militaires français se sont émus d'une participation qatarie qui, dès le début, a choisi de privilégier outrageusement les éléments salafistes qui furent certainement à l'origine du meurtre de l'ambassadeur américain à Benghazi.

Mais l'action du Qatar se porte maintenant en direction de la zone sahélienne vers les mouvements d'inspiration islamiste tels

qu'Ansar el-Din, AQMI (al-Qaïda au Maghreb islamique) et le Mujao (Mouvement pour l'unicité et le djihad en Afrique de l'Ouest) et ce, au su et au vu de tout le monde, y compris de la France dont les otages sont détenus par les mêmes. En quelque sorte, la quadrature du cercle pour les militaires français mobilisés par le dossier malien tandis que le gouvernement accueille à bras ouverts les investissements qataris sur son sol. Le 7 octobre dernier, le ministre des Affaires étrangères tranchait le nœud gordien : «On a beaucoup parlé du Qatar, c'est vrai que son action est souvent spectaculaire. Mais dès lors que les investissements sont positifs pour la balance française, pour l'emploi, je ne vois pas pourquoi on serait réticents.»

La Syrie, engagée dans un conflit violent entre les forces du régime et les opposants majoritairement soutenus, financés et armés par l'Arabie Saoudite et le Qatar, suscite également les inquiétudes de Washington qui craint que les armes acheminées avec le soutien des Etats-Unis ne tombent entre de «mauvaises mains». Quant à la situation libanaise, on peut d'ores et déjà s'attendre au pire. De nombreux drapeaux salafistes figuraient dans le cortège qui a suivi les funérailles du général Wissam al Hassan et qui appelait à la chute du gouvernement soutenu par le Hezbollah, à tel point que certains leaders chrétiens des Forces libanaises s'en sont émus. Preuve d'une radicalisation de toute la région, il semblerait qu'à l'instar de ce qui se passe en Syrie, tous les moyens sont bons pour contrer la menace chiite et iranienne dans la région.

R. I. / Atlantico

EGYPTE

Les Coptes votent pour désigner leur prochain patriarche

Le clergé et des représentants des fidèles coptes d'Egypte ont entamé, lundi matin, un vote qui doit aboutir en fin de semaine à la désignation du prochain chef spirituel de la plus grande communauté chrétienne du Moyen-Orient, futur interlocuteur d'un pouvoir désormais dominé par les islamistes.

Un collège de près de 2.500 religieux et personnalités laïques coptes est appelé à voter tout au long de la journée à la cathédrale Saint Marc du Caire, siège de cette église orthodoxe, dont le patriarche Chenouda III s'est éteint en mars dernier à l'âge de 88 ans.

Cinq prétendants — deux évêques et trois moines — sont en lice. Le vote de lundi doit permettre de choisir trois finalistes, dont les noms seront écrits sur des morceaux de papier enfermés dans une boîte, selon la complexe procédure de succession fixée en 1957.

Le 4 novembre prochain, un jeune garçon aux yeux bandés sera chargé de tirer de la boîte le nom de celui qui deviendra le 118^e «Pape d'Alexandrie, Patriarche de toute l'Afrique et du siège de Saint Marc».

L'intervention d'un enfant pour le choix ultime est censée traduire la volonté divine. Les postulants sont l'évêque Raphaël, 54 ans, un médecin de formation et responsable des églises du centre du Caire, l'évêque Tawadros, 60 ans, de la province de Beheïra, dans le delta du Nil, le père Raphaël Ava Mina, 70 ans, le père Seraphim al-Souriani, 53 ans, et le père Pachomius al-Souriani, 49 ans.

La disparition de Chenouda III après quatre décennies sur le trône de Saint Marc a laissé une communauté inquiète pour sa place dans un pays qui a élu en juin un président issu du puissant mouvement des Frères musulmans, Mohamed Morsi.

Le prochain patriarche, qui sera intronisé le 18 novembre, sera le principal interlocuteur de sa communauté auprès du président islamiste, qui a promis pour sa part d'être le «président de tous les Egyptiens». De vifs débats sont notamment en cours sur la place de la charia (loi islamique) dans la future Constitution égyptienne.

En l'absence de statistique officielle, les Coptes sont estimés entre 6% et 10% des

quelque 83 millions d'Egyptiens, dans leur grande majorité musulmans sunnites. Leur église est l'une des plus vieilles de la chrétienté et leur présence en Egypte remonte à plusieurs siècles avant l'arrivée de l'islam. Les tensions fréquentes entre les communautés se sont traduites dimanche par des heurts aux abords de l'église d'un village du gouvernorat de Beni Suef, au sud du Caire. Cinq Coptes ont été blessés dans des bagarres avec des musulmans, qui voulaient interdire l'accès de l'église à des chrétiens venus d'autres villages. Dans la nuit du 31 décembre 2010, un attentat contre une église d'Alexandrie (Nord) a fait une vingtaine de morts, et en octobre 2011, des affrontements au Caire entre Coptes et forces de l'ordre avaient fait 25 morts. La mise en cause de Coptes vivant aux Etats-Unis dans la réalisation d'un film islamophobe, à l'origine de tensions dans le monde musulman en septembre dernier a également mis les chrétiens d'Egypte en situation délicate, même s'ils ont été très nombreux à dénoncer cette vidéo.

R. I.

SITES SENSIBLES ISRAÉLIENS

L'Iran dit détenir des photos

L'Iran détient des photos de bases israéliennes et d'autres sites sensibles obtenus à l'aide d'un drone lancé dans l'espace aérien de l'Etat hébreu au mois d'octobre, a déclaré un parlementaire iranien lundi dernier.

Tsahal a récemment abattu un drone alors qu'il se trouvait à 55 km à l'intérieur du territoire israélien. Le Hezbollah libanais a revendiqué la responsabilité de cette incursion, précisant que l'appareil, dont les pièces ont été produites en Iran, a été assemblé au Liban.

Le drone a transmis des clichés de «bases sensibles» en Israël avant d'être abattu, a indiqué Esmail Kowsari, président de la commission parlementaire de la Défense, cité par l'agence de presse Mehr.

R. I./Agence

ELECTIONS RÉGIONALES EN ITALIE

La Sicile passe à gauche et rejette la mafia

Défaite du parti de Berlusconi, victoire de la gauche, abstention historique et excellent résultat du "Mouvement cinq étoiles" (M5S) du populiste Beppe Grillo. Les élections régionales ont changé la donne en Sicile.



La Sicile se réveille fortement secouée, ce mardi après les élections régionales. L'abstention historique et l'excellent résultat du "Mouvement cinq étoiles" (M5S) du populiste Beppe Grillo, pourfendeur des partis traditionnels, ainsi que l'écroulement de la droite de Berlusconi sont à la Une de toute la presse mardi après la victoire de la gauche en Sicile.

Victoire de la gauche

Dans ce bastion de la droite qu'est la Sicile, le candidat du centre-gauche Rosario Crocetta a gagné avec 30,5% des

voix, devant Nello Musumeci, candidat du Peuple de la liberté (PDL) de Silvio Berlusconi qui a remporté 25,7% des voix. Mais c'est surtout le résultat de Giancarlo Cancelleri, du M5S, qui surprend avec 18,2% des votes obtenus.

"C'est la première fois qu'un candidat de gauche est élu à la présidence de la région et qu'un candidat anti-mafia l'emporte. Cela me semble vraiment un rendez-vous avec l'Histoire, pas seulement un résultat électoral", a déclaré aux médias Rosario Crocetta, à la tête d'une coalition entre le Parti démocrate (PD, principal parti de

gauche) et l'Union du Centre (UDC).

Rosario Crocetta a un profil atypique: homosexuel déclaré et ancien maire de Gela (sud de la Sicile), cet homme de 61 ans est en pointe dans la lutte contre la mafia, ce qui lui vaut une protection policière permanente.

Manifestation du désarroi des électeurs, moins de la moitié des électeurs -2,2 millions sur 4,5 millions inscrits- ont voté. Lors des précédentes élections de ce type, en 2008, la participation s'était élevée à 66,68%.

R.I.

SYRIE

Les affrontements gagnent le camp palestinien de Yarmouk

Des combats à Yarmouk, où vivent quelque 148.500 Palestiniens, ont opposé des insurgés à des combattants palestiniens du Front Populaire pour la libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG) d'Ahmad Jibril.

Des affrontements ont opposé mardi à Damas des rebelles et des Palestiniens pro-régime épaulés par l'armée régulière syrienne à Yarmouk, le camp de réfugiés situé dans le sud de la capitale.

Des combats entre militaires et rebelles dans le quartier limitrophe de Hajar al-Aswad se sont déplacés lundi soir à Yarmouk, où vivent quelque 148.500 Palestiniens, a indiqué une ONG et des militants anti-Bachar. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH). Ils ont opposé jusqu'à l'aube les insurgés aux combattants palestiniens du Front Populaire pour la libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG) d'Ahmad Jibril, un allié indéfectible et de longue date du régime syrien.

Selon des militants du Conseil général de la révolution syrienne (CGRS), l'armée régulière est venue prêter main forte au

FPLP-CG. "Notre objectif est d'empêcher que le camp soit pris en otage et devienne un champ de bataille mais il existe des parties de l'opposition syrienne armée qui souhaitent l'entraîner dans les dédales de la crise intérieure syrienne", a-t-il ajouté.

510.000 Palestiniens installés en Syrie

Il y a en Syrie environ 510.000 réfugiés enregistrés à l'UNRWA (Office des Nations unies chargé des réfugiés

palestiniens). La majorité d'entre eux sont des réfugiés ayant fui lors de la création de l'Etat d'Israël en 1948 et de la guerre qui a suivi, ou leurs descendants. Ils sont répartis dans neuf camps qui étaient totalement contrôlés par des organisations palestiniennes acquises au régime.

Leur statut en Syrie est moins défavorable qu'au Liban où il n'ont accès ni à l'emploi ni à la propriété, mais ils n'ont pas le droit de vote.

FACE AUX SANCTIONS

L'Iran suspend l'exportation de 50 produits

L'Iran a suspendu l'exportation d'une cinquantaine de produits de première nécessité, signe supplémentaire que le pays s'efforce de préserver ses stocks de tels articles face au renforcement des sanctions occidentales. Il est désormais interdit d'exporter du blé, de la farine, du sucre, de la viande rouge ou des lingots d'aluminium et d'acier, d'après une lettre du vice-ministre de l'Industrie, Seyyed Javad Taghavi, publiée mardi dans la presse iranienne. La lettre ajoute qu'une liste supplémentaire de biens interdits à l'exporta-

tion serait annoncée plus tard. La République islamique est soumise à une forte pression financière par les restrictions commerciales infligées par les Etats-Unis et l'Europe, en raison de la poursuite de son programme nucléaire que l'Occident juge suspect.

Les sanctions occidentales ont entraîné l'an passé une forte diminution des exportations de pétrole, source majeure de recettes en devises fortes et de revenus pour le gouvernement.

R.I.

KENYA

Émeutes après le meurtre d'une personnalité politique

De violentes émeutes ont éclaté lundi à Kisumu, nord-est de Nairobi, après l'assassinat d'un responsable local du parti du Premier ministre kényan, ont annoncé la police. Trois personnes avaient péri "brûlées ou asphyxiées après que des gaz lacrymogènes eurent été lancés dans un magasin dans lequel elles se cachaient", selon un responsable de la police kényane. Le chef provincial de la police, Joseph Oli Tito, a confirmé les trois décès mais nié toute implication des forces de sécurité.

"Trois personnes sont mortes dans l'incendie d'un local (...) il y a des rumeurs que des gaz lacrymogènes lancés par des policiers ont provoqué l'incendie, mais nous contestons cela et nous suspectons une défaillance électrique", a-t-il déclaré. "La police n'était pas près des lieux où c'est arrivé", a assuré ce responsable policier. Les émeutes ont éclaté après le meurtre de Shem Onyango Kwegia, candidat déclaré à la députation à Kisumu sous les couleurs du Mouvement démocratique orange (ODM) aux élections prévues en mars. Des hommes non identifiés ont tiré sur lui alors qu'il était dans sa voiture. Blessé à la tête, M. Kwegia, également président de la branche locale de l'ODM, est décédé à l'hôpital, selon la police. Son épouse a été grièvement blessée et était toujours hospitalisée lundi soir. (APS)

ETATS UNIS

La côte Est se réveille meurtrie après le passage de Sandy

Des millions d'Américains du Nord-Est se sont réveillés mardi 30 octobre avec des coupures d'électricité et des inondations majeures après le passage de la méga-tempête Sandy dans la région la plus peuplée du pays, qui a fait au moins 16 morts sur son passage. La paralysie de la région et le chaos annoncé ont mis en suspens la campagne électorale à une semaine de l'élection présidentielle.

L'ouragan Sandy, devenu un 'cyclone post-tropical', a atteint les côtes nord-est des Etats-Unis la veille peu après 20 heures, heure locale (1 heure du matin, heure de Paris), avec des vents soufflant jusqu'à 120 km/h. Sandy a frappé de plein fouet le New Jersey et l'Etat de New York, avant de se diriger vers Washington, Philadelphie et Baltimore notamment. Mais ses effets se font sentir dans toute la partie est des Etats-Unis, de la Caroline du Sud jusqu'à la frontière canadienne. Selon le *Washington Post*, le Maryland est plongé dans le blizzard. Près de 30 centimètres de neige seraient tombés dans cet Etat du Nord-Est.

Les vents ont faibli mardi matin à 105 km/h et devraient encore perdre en intensité 'dans les prochaines 48 heures' à mesure que Sandy s'enfonçait dans les terres, a rapporté le Centre de prédiction hydrométéorologique américain (HPC), qui met cependant en garde contre les risques maintenus d'inondations en raison des pluies et du prochain cycle de marées.

La montée des eaux d'une rivière dans le New Jersey a provoqué la rupture d'une digue dans le comté de Bergen, à quelques kilomètres de la ville de New York. D'importants secours de la police et de la Garde nationale étaient mobilisés pour venir en aide aux habitants de la ville de Moonachie, menacée par les flots, selon les médias locaux.

R.I.

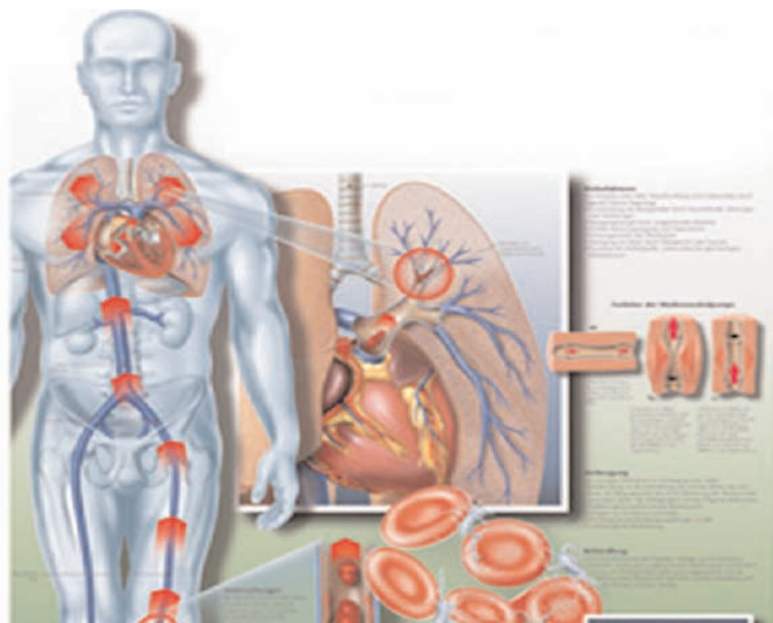
CANCER ET THROMBOSE

Deux pathologies en tandem

L'amélioration de la prise en charge de la thrombose chez les patients atteints de cancer était l'objet de la rencontre d'experts à l'hôtel Hilton à Alger, cette semaine, parrainée par le laboratoire Leo Algérie.

PAR OURIDA AÏT ALI

Cancer et thrombose, deux pathologies en tandem été le thème de la rencontre nationale scientifique qui a réuni d'éminents cadres de la santé, et présidents des sociétés savantes, oncologues, chirurgiens, anesthésistes, pneumologues et chirurgiens. Cette rencontre a été dirigée par le Professeur Ismaïl Elalamy, chef de service hématologie biologique de l'Hôpital Tenon à Paris. L'objectif étant l'amélioration de la prise en charge des malades atteints de cancer et de thrombose veineuse. L'amélioration de cette prise en charge passe par une mise à niveau des jeunes médecins eu égard aux connaissances scientifiques nouvelles à mettre en application impérativement. Aussi, la formation continue, la participation régulière aux E.P.U sont rendues obligatoires si l'on veut être efficace et efficient



en la matière. Plus que jamais, «la science ne vaut que si elle est appliquée», a tenu à rappeler avec brio et beaucoup de pédagogie le

Professeur Ismaïl Elalamy qui indique que «la maladie thrombo-embolique veineuse (MTEV) constitue un facteur majeur de mauvais

pronostic chez les patients atteints de cancer et, plus grave encore, représente la deuxième cause de mortalité au cours du cancer.» Ainsi mentionnera le le chef de service Hemathologie de l'Hôpital Tenon : «Les médecins doivent avoir une vision élargie pour pouvoir prendre en charge le patient dans sa globalité.»

Le cancer expose le malade à un risque de thrombose et cela est prouvé et surtout il y a des cancers pourvoyeurs comme les cancers digestifs, du poumon, du cerveau lesquels, très souvent, donnent des complications et des risques de thrombose. Nous avons tenu en raison de la gravité de ce duo (cancer thrombose) à interviewer cet éminent professeur originaire du Maroc ainsi que nos experts algériens, à savoir les professeurs Mansour Brouri, interniste, Merad Boudia Toufik, chirurgien, Mahfouf Hassen, oncologue experts dans le domaine pour en avertir nos lecteurs.

ENTRETIEN AVEC LE PR ISMAÏL ELALAMY, CHEF DE SERVICE HÉMATOLOGIE BIOLOGIQUE DE L'HÔPITAL TENON À PARIS

«La MTEV représente la deuxième cause de mortalité au cours du cancer»

Midi Libre : Quel est le lien entre un cancer et une thrombose ?

Pr Ismaïl Elalamy : La notion du lien entre la thrombose et le cancer est ancienne. Dès la moitié du XVIII^e siècle, le sémiologue français Armand Trousseau a été le premier à relater à ses élèves que la survenue de thromboses veineuses, récidivantes ou bilatérales, signaient la nature néoplasique chez un patient se plaignant d'épigastralgies. Dans ce cas, la lésion gastrique traduisait la présence d'un cancer. Ironie du sort, Armand Trousseau devait décéder deux ans après cette communication d'un cancer de l'estomac ayant lui-même présenté des phlébites à répétition. Il a donc confirmé et validé ainsi sa constatation de médecin : c'était un homme d'expérience !

La thrombose contribue au développement du cancer. Le risque vasculaire associé au cancer est tout aussi sournois et une embolie pulmonaire peut survenir brutalement avec des conséquences dramatiques : on parle de la «mort silencieuse». Un traitement antithrombotique peut, par conséquent, permettre d'éviter au patient la maladie thrombo-embolique veineuse (MTEV) qui constitue un facteur majeur de mauvais pronostic chez les patients atteints de cancer et, plus grave encore, représente la deuxième cause de mortalité au cours du cancer. Je ne dis pas que donner un traitement anti-thrombotique permet de traiter le cancer mais cela pourrait, d'une part, limiter la prolifération de la tumeur et, d'autre part, favoriser l'impact du traitement anti-cancer.

Pourquoi dites-vous que la prise en charge de la thrombose et du cancer doit passer par une prise de conscience ?

En effet, le fait de subir une chirurgie (comme la chirurgie orthopédique qui est particulièrement thrombogène), ou l'immobilisation par un plâtre «sans appui» constituent des circonstances précipitantes et des contextes pourvoyeurs de thrombose. C'est la raison pour laquelle la prise en charge des patients doit passer avant toute chose

par la prise de conscience de ces dimensions. Le praticien pourra alors opposer à cette menace potentielle une stratégie adaptée.

Quelle est la prévalence de la thrombose chez un cancer ?

La thrombose est intimement associée au développement tumoral : le cancer profite de la thrombose pour grossir, croître et se disséminer. C'est pourquoi on estime que 20% des patients atteints de cancer (tous cancers confondus) développent une thrombose. Ce risque thrombotique varie selon le type de tumeur et son stade évolutif. Chez le patient atteint de cancer, le risque de récurrence thrombotique est aussi trois à quatre fois supérieur par rapport à un patient qui ne l'est pas. En cas de chirurgie, le sujet atteint de cancer a trois à quatre fois plus de risque de faire une thrombose post-opératoire qu'en l'absence de cancer.

Estimez-vous que les praticiens prennent suffisamment en considération le risque thrombotique chez un patient atteint de cancer ?

Malheureusement, en dépit de l'amélioration de nos connaissances sur ce lien entre le cancer et la thrombose, la prise de conscience dans le monde médical est particulièrement limitée. Les études révèlent que moins de la moitié des patients médicaux à risque de thrombose reçoivent une prophylaxie. Ainsi, malgré les recommandations internationales et les avis concordants d'experts, près de 70% des patients atteints de cancer et hospitalisés ne reçoivent pas de traitement préventif antithrombotique.

Certains cancers sont-ils plus thrombogènes que d'autres ?

Le risque thrombotique est associé au type histologique et au degré d'évolutivité du cancer. On sait que les tumeurs dites solides (poumon, pancréas, colon, estomac, les adénocarcinomes en général) sont les plus thrombogènes. La chirurgie, la radiothérapie, la chimiothérapie et



L'hormonothérapie favorisent aussi le développement d'une thrombose. C'est pour cette raison qu'il existe des recommandations internationales pour les patients atteints de cancer traités en ambulatoire par chimiothérapie. Les patients bénéficiant de cette combinaison thérapeutique doivent alors recevoir systématiquement une prévention anti-thrombotique adaptée pour limiter ce risque.

Quels sont les traitements préconisés ?

Les recommandations internationales présentent les héparines de bas poids moléculaire (HBPM) comme l'outil thérapeutique de première ligne pour la prévention et le traitement anti-thrombotique chez le patient atteint de cancer. Il faut prévenir la thrombose chez ces malades aussi longtemps que le risque persiste tout en adaptant ce «bouclier» à l'agression qu'il y a en face. C'est pour cette raison que dans ce cas, les HBPM sont recommandées en renforçant cette protection, particulièrement.

O. A. A.

PROFESSEUR MAHFOUF HASSEN, ONCOLOGUE

La prophylaxie permet d'éviter la thrombose chez les sujets cancéreux

Midi Libre : Le risque de thrombose chez les malades atteints de cancer est-il connu en oncologie ?

Pr Mahfouf Hassen : Bien sûr qu'il est connu et de plus en plus nous sommes en train de rechercher et d'évaluer ces risques et de les traiter. L'objectif de la rencontre d'aujourd'hui est de faire consensus et d'établir un référentiel national pour une meilleure prise en charge de cette trombo-ombolique qui est liée à un cancer.

Doit-on s'attendre à une augmentation de thrombose veineuse compte tenu de l'augmentation des cancers ?

A l'évidence, les cas de cancers augmentent dans notre pays, mais l'espérance de vie des malades atteints de cancer augmente également avec, en conséquence, l'apparition de ces thromboses qu'il faut donc rechercher chez nos patients.

Les moyens médicaux et humains existent-ils pour ces rechercher ?

C'est justement le but de cette rencontre. Si on n'a pas ces moyens on doit justement les trouver et c'est le but du référentiel que nous venons de mettre en exergue aujourd'hui. Ce référentiel est adopté et approuvé par tous et par la suite les moyens doivent suivre.

On sait évaluer le risque, donc il faut le rechercher et le traiter et même faire en sorte que cette thrombose n'apparaisse pas chez les sujets atteints de cancer c'est cela la prophylaxie.

Peut-on connaître le nombre de personnes atteintes par cette pathologie ?

On ne peut pas le savoir car il n'y a jamais eu une enquête nationale ; nous savons cependant que chez nous c'est comme partout ailleurs. On sait évaluer le risque donc il faut le rechercher et le traiter et même faire en sorte que cette thrombose n'apparaisse pas chez les sujets atteints de cancer, ce qu'on appelle la prophylaxie.

O. A. A.

Docteur Chafik Oussedik, directeur du laboratoire Leo Pharma



Leo Pharma est un laboratoire et une fondation danoise. Fort du fait que la thrombose veineuse est multipliée par quatre chez le sujet atteint de cancer, fort du fait que cette pathologie est la deuxième cause de mortalité chez ce patient et fort aussi des recommandations de la Société française des maladies veineuses sur la prise en charge et du traitement de la thrombose veineuse des malades atteints de cancer, la fondation Leo Pharma, qui est présentée ici en Algérie depuis un peu plus d'une dizaine d'années, a pris l'initiative de réunir des experts algériens composés d'oncologues, chirurgiens, pneumologues, réanimateurs, cardiologues, internistes afin de réfléchir autour d'un consensus qui nous permettrait de prendre en charge cette pathologie grave chez le patient atteint de cancer. Aujourd'hui, nous sommes à la troisième réunion qui va activer jusqu'à finaliser ce consensus afin de trouver des alternatives thérapeutiques pour prendre en charge cette maladie morbide.

PROFESSEUR MANSOUR BROURI*

«20% des malades atteints de cancer risquent de faire une thrombose veineuse»



Midi Libre : On vient d'assister à une rencontre sur le lien thrombose/cancer... avez-vous déjà organisé d'autres rencontres similaires ?

Pr Brouri : Oui, nous avons déjà organisé avec la Société algérienne de médecine vasculaire de telles rencontres afin de souligner l'intérêt qu'il y a à s'organiser très rapidement parce que la thrombose veineuse est une complication du cancer qui n'est pas du tout connue ni prise en charge et c'est souvent elle qui tue le malade atteint de cancer.

Ce lien cancer-thrombose était-il méconnu ?

La maladie a toujours existé puisqu'elle a été déjà

décrite par Armand Trousseau au XVIII^e siècle, donc elle est apparue depuis longtemps mais le problème fait que lorsqu'on a de grandes séries dans les études épidémiologiques, on se rend compte qu'il y a une prévalence très importante de cette maladie et c'est à ce moment-là qu'on se dit qu'il faut la prendre en charge.

Pourquoi ces complications sont-elles mal cernées par la médecine en Algérie ?

Parce que dans la formation des médecins, vous avez le cursus classique au cours duquel très peu de choses sont enseignées. Par ailleurs, il y a la pratique, l'expérience, la littérature et ce qui est rapporté dans des études épidémiologiques ; tout cela il faut également en tenir compte car au départ, ce n'était pas une complication qui était connue de par le monde mais finalement on s'est rendu compte que c'est la deuxième cause de mortalité des cancers dans le monde.

Quels sont les traitements préconisés ?

On traitait la thrombose veineuse qui survenait chez le malade atteint de cancer avec des anti vitamine K comme le Sintrom, le seul qui existe en Algérie. On a réalisé que ce sont surtout les médicaments Héparine de bas poids moléculaire (HBPM) qui sont les plus efficaces. Les HBPM ont plusieurs actions qui font que ce sont ceux-là qui doivent être utilisés mais comme ils sont coûteux, il est difficile de faire accepter la durée du traitement par les organismes de la sécurité sociale parce qu'il faut évaluer les coûts de la prise en charge du traitement. En outre, ce sont des injections difficiles à pratiquer alors que la prise d'un comprimé est plus aisée. Donc, vous

voyez bien qu'il y a beaucoup de choses à apprendre aux praticiens.

Quels sont les cancers les plus pourvoyeurs de thrombo-veineuse ?

Ce sont pratiquement tous les cancers, cependant le cancer du poumon, digestif, du pancréas, les cancers hématologiques sont ceux qui sont pourvoyeurs de plus de thrombo-veineuse.

Peut-on connaître la prévalence du tandem cancer-thrombose ?

Ce sont à peu près 20% des malades atteints de cancer qui risquent de faire une thrombo-veineuse et c'est tout de même important.

Qu'en est-il du pronostic ?

Eh bien, il est souvent mauvais parce que lorsque le malade fait une thrombose compliquée d'une embolie pulmonaire, celle-ci souvent emporte le malade.

Avez-vous prévu d'autres journées d'études dans ce cadre ?

Oui, d'autres journées sont attendues car le problème est très sérieux et on en parlera beaucoup à l'avenir.

Que faut-il retenir de cette journée ?

Je dirais qu'il faudrait aller à des règles de bonnes prescriptions. En conséquence, nous devons élaborer des recommandations pour que les autorités puissent être sensibilisées et former l'ensemble des praticiens pour une meilleure prise en charge de ces cancers thrombotiques.

***Médecin interniste, chef de service de médecine interne au secteur sanitaire de Birtraria, président de la Société algérienne de la médecine vasculaire**

Professeur Merad Boudia Toufik, chirurgien au Midi Libre :

« Optimiser les moyens de prise en charge des patients »

Comment intervenez-vous exactement ?

Nous, globalement, on opère le malade pour une affection et le risque embolique est un accident inhérent à la complication générale. De ce fait, il y a deux complications : la phlébite, lorsque c'est à distance, et l'embolie pulmonaire. Par conséquent, lorsqu'on opère quelqu'un, il peut à tout moment faire une phlébite ou une embolie pulmonaire. Le cancer lui-même indépendamment de la chirurgie peut entraîner une phlébite et une embolie pulmonaire alors que lorsque vous associez les deux éléments (cancer et chirurgie), les malades sont exposés à un risque majeur d'embolie pulmonaire et thrombose veineuse, ce qui est grave parce l'embolie pulmonaire peut tuer. On opère un malade et il risque de mourir non pas de la maladie, parce que l'acte se passe très bien, mais le patient va mourir suite à une embolie pulmonaire, ceci d'une part, et la deuxième constatation est relative au fait que le malade fasse un accident au cours de l'intervention, d'autre part. Dans le cas où il ne meurt pas, cela peut retentir sur l'acte opératoire et venir compliquer et entraîner le malade sur une morbidité qui va encore aggraver son état. Ainsi, en tant que chirurgien, on ne peut dissocier

des partenaires qui prendront en charge ce type de complications, à savoir les réanimateurs, les chirurgiens, les cardiologues, pneumologues, des médecins pour l'évaluation correcte de ce risque afférent à cette trombo- embolique.

Avez-vous déjà rencontré de tels risques ?

Bien sûr, c'est même notre lot quotidien lorsqu'un malade fait une complication locale lors de l'acte chirurgical, par exemple difficulté respiratoire ou d'uriner, cela est évident et ne nous effraie pas, ce qui nous fait peur par contre c'est la survenance d'une thrombo-ombolique.

Que pensez-vous de cette rencontre scientifique ?

Cette journée d'étude est importante à plus d'un titre. Aussi, nous la terminons par l'organisation de groupe de travail afin d'aboutir à un consensus pour l'optimisation des moyens à mettre en œuvre en fonction de nos malades, leur prise en charge et déterminer ainsi une stratégie qui serait authentiquement algérienne. Cela existe bien entendu en France c'est ce qu'on appelle des conférences de consensus. Pour finir, on encourage vivement tous les acteurs à participer à ce genre de réunion.

O. A. A.

23 ANS APRÈS LA MORT DU PÈRE DE NEDJMA

Kateb Yacine, source de la littérature révolutionnaire

Durant les années 50, l'éclatement de la guerre de libération s'est fait en parallèle avec l'éclatement de la littérature algérienne. Ainsi, avec des écrivains comme Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Mohammed Dib, Jean El Mouhoub Amrouche... l'identité algérienne a été clamé haut et fort tant sur la scène politique que dans la sphère intellectuelle.

PAR KAHINA HAMMOUDI

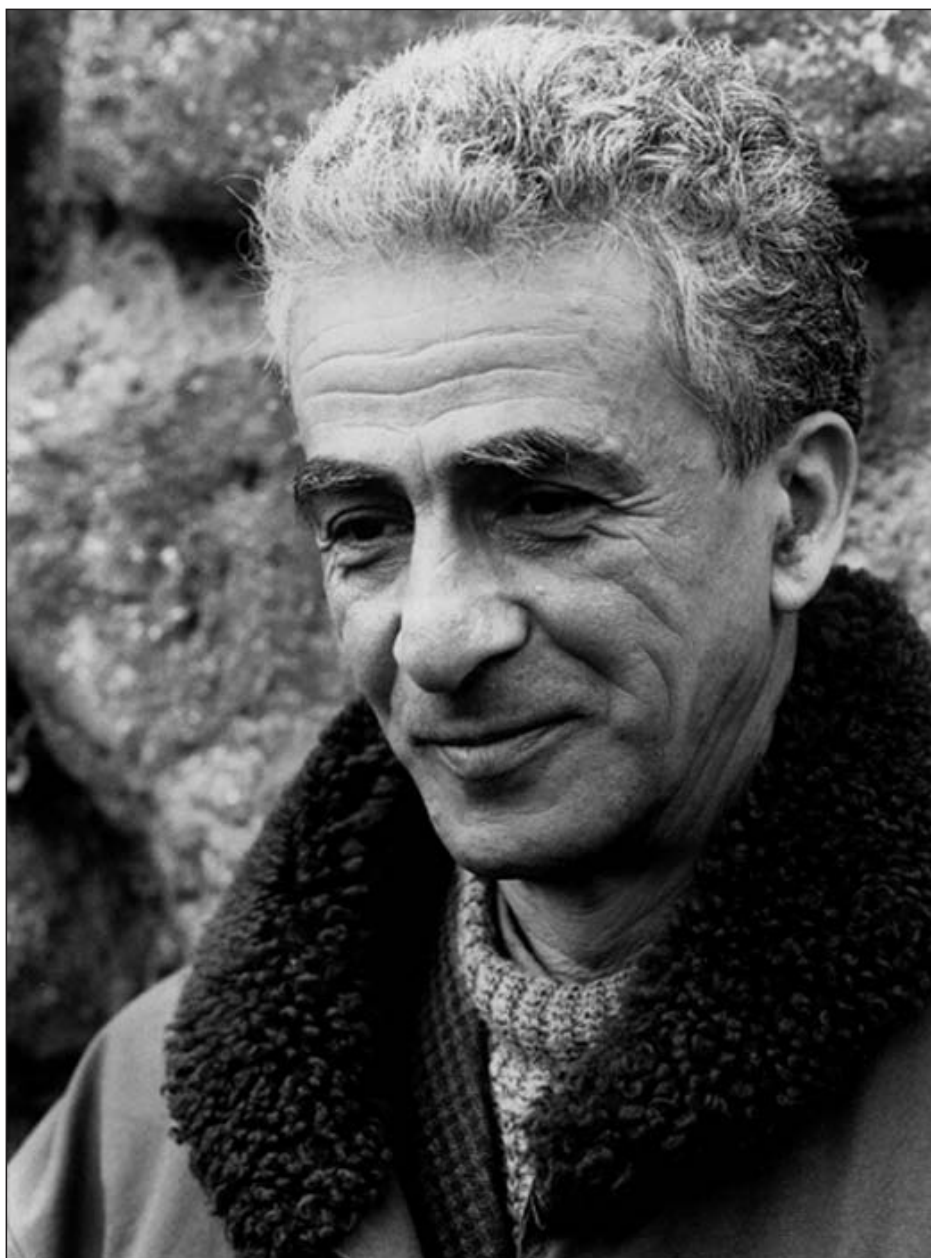
« Si j'avais écrit des choses simples, je n'aurais jamais écrit ce qu'il y a de profond en moi », disait Kateb Yacine. 23 ans après la mort de Kateb Yacine, qui a coïncidé avec l'anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne, cette phrase reste celle qui résume les œuvres du Keblouti.

Kateb est né vraisemblablement le 2 août 1929 (peut-être le 6 août). Il est issu d'une famille berbère chaoui, lettrée de Nadhor, actuellement dans la wilaya de Guelma, appelée Kheltiya (ou Keblout). Son grand-père maternel est bachadel, juge suppléant du cadî, à Condé Smendou (Zighoud Youcef), son père avocat et la famille le suivent dans ses successives mutations. Le jeune Kateb « écrivain » entre en 1934 à l'école coranique de Sedrata, en 1935 à l'école française de Lafayette (Bougaa en basse Kabylie, actuelle wilaya de Sétif) où sa famille s'est installée, puis en 1941, comme interne, au lycée de Sétif : le lycée Albertini, devenu lycée Kerouani après l'Indépendance.

Kateb se trouve en classe de troisième quand éclatent les manifestations du 8 mai 1945 auxquelles il participe et qui s'achèvent par le massacre de milliers d'Algériens par la police et l'armée françaises. Trois jours plus tard il est arrêté et détenu durant deux mois. Il est définitivement acquis à la cause nationale tandis qu'il voit sa mère « devenir folle ». Exclu du lycée, traversant une période d'abandon, plongé dans Baudelaire et Lautréamont, son père l'envoie au lycée de Bône (Annaba). Il y rencontre Nedjma (l'étoile), « cousine déjà mariée », avec qui il vit « peut-être huit mois », confiera-t-il et y publie en 1946 son premier recueil de poèmes. Déjà il se politise et commence à faire des conférences sous l'égide du Parti du peuple algérien, le grand parti nationaliste, de masse, de l'époque. En 1947 Kateb arrive à Paris, « dans la gueule du loup » et prononce en mai, à la Salle des sociétés savantes, une conférence sur l'émir Abdelkader, adhère au Parti communiste algérien. Au cours d'un deuxième voyage en France il publie l'année suivante Nedjma ou le Poème ou le Couteau « embryon de ce qui allait suivre » dans la revue *Le Mercure de France*. Journaliste au quotidien *Alger républicain* entre 1949 et 1951, son premier grand reportage a lieu en Arabie saoudite et au Soudan (Khartoum). À son retour il publie notamment, sous le pseudonyme de Saïd Lamri, un article dénonçant l'«escroquerie aux lieux saints de La Mecque».

Un théâtre pour le peuple

Les écrits de Kateb Yacine sont connus dans la sphère littéraire pour être difficiles ou du moins difficilement analysables. Reste que face aux textes dramatiques katebiens, le spectateur ou le lecteur pourra facilement s'y identifier et s'y retrouver. Car le théâtre de Kateb Yacine, qui incarne le dramaturge précurseur, a voulu mettre en valeur le patrimoine populaire spécifique à l'Algérie. Utilisant la langue dialectale, populaire, (ce qui n'est pas le



cas de la pièce de théâtre *l'Etoile et la comète* de Ziani Cherif Ayad, présenté au Palais de la culture mardi passé en hommage à Kateb), le Keblouti se fait le porte-parole pour dénoncer la réalité sociale, économique et politique sur le plan national et international. C'est ainsi qu'à travers ses œuvres, il dénonce la féodalité, la bourgeoisie, les traitres, les parasites, le cadî, l'alliance internationale du grand capitalisme mondiale et des colonisateurs, des pétrodollars, etc. D'ailleurs, c'est après son séjour de trois ans au Viêt-Nam d'Ho Chi Minh, de 1967 à 1970, que se réveille clairement sa conscience envers l'importance de la lutte des classes et que lui vient l'inspiration d'écrire le *Polygone étoilé* en 1967. Pour arriver à ses fins, nous remarquons la veine satirique et burlesque dans les œuvres théâtrales de Kateb à l'instar de *la Poudre d'intelligence* inspirée des contes populaires de J'ha. Ce que J. Arnaud qualifie de par la thématique et le style d'intermède dans la tétralogie. L'autre exemple incontournable est *Mohamed, prends ta valise* écrite d'abord en arabe dialectal, ce qui a été une nouvelle aventure pour Kateb Yacine. D'autant plus que cette pièce reprend de nombreux éléments, notamment son architecture, dans l'un des textes satiriques de sa suite tétralogique tels que *le Cercle des repréailles* et *la Poudre d'intelligence*. La particularité de cette pièce et

de son théâtre ce sont ses quatre versions différentes. Car Kateb Yacine, au préalable, n'a pas écrit cette pièce, mais l'avait mise en scène directement en l'actualisant à chaque représentation. Kateb Yacine revendiquait ce théâtre dialectal, ce théâtre populaire, miroir de son peuple : « On a tenté une fois de monter le *Cadavre encerclé* en arabe littéraire. Cela s'est fait sans moi. Au nom d'une arabisation démagogique, on continue à assommer le peuple avec une langue classique qu'il ne parle pas. Ce coup-là m'avait complètement anéanti. Cette fois, "Mohamed prends ta valise" est une pièce parlée, pour trois quarts arabe et un quart français. Tellement parlée que je ne l'ai même pas écrite encore. Je n'en possède qu'une bande magnétique. » Ce théâtre aujourd'hui est plus vivant que jamais. Nous remarquons d'ailleurs le penchant manifeste des troupes de théâtre pour ses pièces. Des représentations ont marqué le programme de l'actualité des activités culturelles à l'instar du Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès et sa représentation, lors de l'édition 2007 du Festival national du théâtre professionnel au Théâtre national algérien (TNA), de la pièce de théâtre *la Poudre d'intelligence*, la troupe Kateb-Yacine de Béjaïa ou encore les Compagnons de Nedjma de Sétif. Nous relevons aussi parmi les pièces de théâtre de Kateb, cette représen-

tation qui s'est tenue le mois de mars 2007 en France, de *Mohamed, prends ta valise* mise en scène par Amazigh Kateb, le fils de l'auteur. Reste que Kateb n'aurait sans doute jamais voulu qu'on reprenne son nom, pour marquer une manifestation culturelle, tel est le cas aujourd'hui avec le Salon international du livre d'Alger, où les rencontres au Palais de la culture, sans respecter ses principes, son idéologie et sa conception de la culture populaire et révolutionnaire. Nous soutenons cette idée par cet entretien accordé par Kateb Yacine au journal *Le Nouvel Observateur* (du 10 au 16 avril 1972) : au journaliste qui lui dit : « Tu es tout de même considéré comme un grand écrivain en Algérie et en France... », Kateb déclare : « Un grand écrivain ! Je suis un mythe plutôt. Je représente, jusqu'à présent, un des aspects de l'aliénation de la culture algérienne. J'étais considéré comme un grand écrivain, parce que la France en avait décidé ainsi. En fait, mon nom est connu comme celui d'un footballeur, d'un boxeur, d'une vedette, mais mes livres ne disaient rien de précis au peuple puisqu'il ne les avait pas lus. » En somme, le théâtre de Kateb Yacine est profondément satirique et burlesque. C'est un théâtre de dérision. C'est un théâtre politique à travers lequel Kateb dénigre le pouvoir et son système. Cette manière franche et profondément politique nous la retrouvons dans la plupart des œuvres de Kateb à l'instar de *la Poudre d'intelligence*, *le Cadavre encerclé*, ou encore dans *les Ancêtres redoublent de férocité*. Le théâtre et l'humour de Kateb dans ses différentes pièces est foudroyant. Derrière le rire, qui apparaît à première vue naïf et intentionnel, se cache une veine satirique, burlesque à travers laquelle Kateb dénonce et critique – grâce à un langage incisif et décapant qui frise l'arrogance – le système politique. Plusieurs pièces de Kateb Yacine ont fait l'objet de thèses de magister et de doctorat. Elles ont fait également l'objet de la parution de plusieurs livres écrits par des spécialistes de la littérature, par des journalistes et même par des amis du défunt Keblouti, qui l'ont côtoyé de près.

K. H.

Bibliographie consultée

- Abdoun Mohammed-Ismaïl, Kateb Yacine, Alger / Paris, Sned / Fernand Nathan, Coll.
- « Classiques du monde », 1983.
- J. Arnaud, la Littérature maghrébine de langue française. II/ le cas de Kateb Yacine, Editions Publisud, 1986, p. 355.
- Kateb Yacine. *Le Poète comme un boxeur*. Entretien 1958-1989, Editions du Seuil, 1994, p. 73-74, In *le Nouvel Observateur*, du 10 au 16 avril 1972 (propos recueillis par Nicole Muchink).
- Jean Déjeux, *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française*, Paris, Éditions Karthala, 1984 (ISBN 2-86537-085-2).
- Anthologie de la littérature algérienne (1950-1987), introduction, choix, notices et commentaires de Charles Bonn, Le Livre de Poche, Paris, 1990 (ISBN 2-253-05309-0).

MANQUE DE SOMMEIL

Il affecte gravement les cellules graisseuses

Des chercheurs américains ont étudié l'effet qu'a à la longue le manque de sommeil sur les cellules adipeuses contenues dans les tissus. Selon leur étude, ceci réduirait leur sensibilité à l'insuline qui régule le niveau de sucre dans le sang.

Ce n'est plus un secret désormais : dormir suffisamment est un facteur capital pour parvenir à préserver sa ligne. En effet, comme l'ont démontré de nombreuses études, le manque de sommeil favorise la prise de poids et peut même accroître le risque d'obésité, notamment en augmentant l'appétit. Aujourd'hui, les mécanismes expliquant ce lien restent plutôt flous mais les spécialistes ont leur petite idée. Dans la mesure où l'appétit et la faim sont régulés par des hormones, ils estiment que ce sont ces mêmes substances qui pourraient expliquer la prise de poids en cas de manque de sommeil. Un lien qu'une étude vient tout juste de confirmer. Publiée dans la revue *Annals of Internal Medicine*, celle-ci dévoile, en effet, l'impact que le manque de sommeil a sur les cellules adipeuses, celles qui sont contenues dans les tissus stockant la graisse. Chez les personnes qui ne dorment pas assez, ces cellules montreraient, en fait, une capacité réduite à répondre à l'insuline, l'hormone qui est fabriquée après que l'on a mangé et qui permet de réguler le niveau de glucose dans le sang. "Exactement comme lorsque vous n'avez pas dormi assez, vous êtes groggy, il s'avère que le manque de sommeil rend aussi vos cellules adipeuses métaboliquement groggy", explique Matthew Brady, professeur associé en médecine à l'université de Chicago.

Une sensibilité à l'insuline réduite de 30%

Pour arriver à cette conclusion, ce scientifique et ses collègues ont suivi six hommes et une femme qui étaient tous en



bonne santé et dont la moyenne d'âge était de 24 ans. Les chercheurs leur ont alors demandé de dormir 4,5 heures par nuit pendant quatre nuits consécutives, puis 8 heures par nuit pendant quatre autres nuits. Pour tous, l'alimentation a été strictement contrôlée durant toute la durée des expériences. Après les quatre nuits et pour chaque expérience, les sujets ont dû réaliser un test intraveineux de tolérance au glucose, qui mesure la sensibilité à l'insuline

de tout le corps. Ils se sont également vu prélever des cellules de graisse abdominale pour voir comment celles-ci répondaient à l'hormone. Les chercheurs ont ainsi pu constater qu'après quatre nuits courtes, la réponse du corps à l'insuline diminuait en moyenne de 16% et celle des cellules de 30%. "Nous avons découvert que les cellules adipeuses ont besoin de sommeil pour fonctionner correctement", explique Matthew Brady. Cité par *Science Daily*, il

poursuit : "De nombreuses personnes pensent à la graisse comme à un problème, mais cela sert au fonctionnement vital. La graisse du corps stocke et relargue de l'énergie. En mode stockage, les cellules prélèvent les acides gras et les lipides de la circulation où ils peuvent endommager les autres tissus. Quand les cellules ne peuvent répondre efficacement à l'insuline, ces lipides filtrent à travers la circulation, conduisant à de sérieuses complications."

Soigner des patients obèses en améliorant leur sommeil ?

La perturbation du métabolisme de ces cellules pourrait ainsi favoriser non seulement la prise de poids, mais aussi le diabète et d'autres troubles liés. Néanmoins, cette découverte suscite de nombreuses questions et, notamment, celle de savoir s'il n'existe pas une certaine forme d'adaptation du métabolisme lorsque le manque de sommeil est régulier. Les chercheurs entendent, donc, bien poursuivre leurs recherches mais sont optimistes quant aux avancées possibles. "Et si nous pouvons priver de sommeil des personnes saines et arrivons à les faire aller mal, peut-on prendre des personnes malades telles que celles qui souffrent d'une combinaison commune d'apnée du sommeil, d'obésité et de diabète, améliorer leur sommeil et les faire aller mieux ?" relève Matthew Brady. Ce scientifique et ses collègues prévoient ainsi d'examiner les effets d'une amélioration du sommeil en durée comme en qualité, sur des patients souffrant d'obésité.

In maxisciences

LAIT, BLÉ, CHOCOLAT :

Des aliments à privilégier pour améliorer la mémoire

Robert Ngonthe liste quelques aliments qui, consommés régulièrement, permettraient de "booster" la mémoire. Consommé modérément, le chocolat tonifie le système nerveux, grâce à la théobromine qu'il contient.

Les aliments du cerveau

Le métabolisme de votre cerveau est dominé par des échanges de calcium et de phosphore. Votre ration alimentaire doit être suffisamment riche en ces deux éléments. En plus, il faudrait un apport en vitamine D dont l'importance dans l'équilibre métabolique phosphocalcique (rapport phosphore-calcium) est soulignée par les spécialistes en diététique de la mémoire. Après le calcium et le phosphore, le magnésium est le troisième ingrédient dont raffole le cerveau. Pour ce qui est des vitamines, en plus de la vitamine D, dont nous avons déjà signalé le rôle, il faut noter l'importance du complexe B ; par son élément B 12 notamment, il clarifie le travail du cerveau et favorise la solidité et la durabilité de la mémoire.

Conseils pratiques

Consommez régulièrement les aliments suivants : Le lait : aliment primordial, il est riche en calcium et phosphore. Si vous le digérez mal, utilisez du lait en poudre. Le yaourt et autres laitages sont également conseillés. Comme complément alimentaire, nous vous conseillons Cal-Mag de Golden Néo-Life Diamite International (GNLD).

Le germe de blé : il est un aliment de tout premier choix pour le cerveau. En effet, il est riche en calcium, en phosphore, en vitamines et en magnésium (ce dernier élément étant très indiqué en cas de fatigue nerveuse). "Formula IV" de GNLD en est le meilleur complément alimentaire à notre connaissance. Des légumes verts, des fruits oléagineux : en plus de l'apport en magnésium, les légumes (carotte, tomate, laitue, ... et feuilles diverses) facilitent la digestion et le travail d'excrétion. Étant donné que les aliments non digérés et non évacués se décomposent et intoxiquent le sang assurez-vous une bonne digestion et une bonne évacuation. Un peu de chocolat : pris modérément, il tonifie le système nerveux, grâce à la théobromine qu'il contient.

Le beurre : il contient de la vitamine D.

Les noix, noisettes et amandes : ce sont des aliments substantiels pour le travail du cerveau, et très riches en calcium et phosphore. Cependant, ils peuvent se digérer mal ; alors n'en prenez pas beaucoup, mastiquez-les à fond. Évitez-les à la fin des repas et le soir.

La vitamine B 12 : en période de préparation intense des examens.

Des suppléments nutritionnels (100% naturels) de GNLD International sont recommandés pour compléter l'alimentation classique. On y retrouve toutes les vitamines nécessaires à une bonne croissance des enfants et une bonne protection des adultes. "Vita Squares" et "Vita Guard" sont spécialement indiqués pour les enfants en



croissance, car ils ont un contenu équilibré en vitamines, en sels minéraux, et sont agréables à croquer. En les complétant avec du "Cal-Mag" ils constituent une base alimentaire complète, même pour les adolescents. En période de travail intense, "Chelated Zinc" et "Omega 3" sont vivement conseillés pour lutter contre les pertes de mémoire. Pour ceux qui, au fil des ans, ont perdu la capacité de réfléchir ou de se concentrer, et même ceux qui ont des trous de mémoire, "Mind Enhancement Complex" de GNLD permettra de rehausser le fonctionnement de leur cerveau. Ces produits sont une combinaison des plantes cultivées naturellement, qui ont prouvé leur efficacité dans la restitution d'une clarté mentale, d'une bonne mémoire et d'une concentration solide.



ACCUSÉ levez-vous !



ESCROQUERIE

Cousu de fil blanc (2e partie et fin)

Souhila, une couturière de 32 ans fait la connaissance d'un homme d'une quarantaine d'années qui se dit officier dans l'armée et en mesure de l'aider à réaliser son rêve : créer son propre atelier de couture.

Le quadragénaire sourit.
- Ne me remerciez pas...ce que je fais n'est pas gratuit...

Souhila tressaillit.
- Que voulez-vous dire ?
- Je veux dire que je compte bien prendre ma part...la moitié des bénéfices.
- Ouf ! ce n'est que cela ! mais bien sûr que vous prendrez votre part. Même plus que la moitié si vous voulez parce que moi, seule, jamais je ne pourrai créer quoi que ce soit.

- Vous voyez que vous êtes honnête ? C'est ce qui me plaît chez les jeunes d'aujourd'hui ! ils sont viscéralement honnêtes avec eux mêmes et avec autrui. C'est pour cela que je préfère travailler avec eux en premier lieu....

- Merci...
- Je vois que les remerciements inutiles sont toujours là et que j'aurais bien du mal à les expulser de votre tête. Mais passons plutôt aux choses sérieuses. Nous allons nous rendre chez un notaire le plus tôt possible pour créer notre société à raison de 50% chacun. C'est honnête non ? vous apportez votre savoir-faire et moi j'apporte le financement.

- C'est juste et on ne peut plus logique.

- Merci, mademoiselle...mademoiselle... ?

- Mademoiselle Souhila...
- Souhila ? Voilà un prénom qui sonne bien la réussite et des dinars à gogo. Moi c'est Rafik.

- Min fam-mek el-rabi, Rafik (puisse Dieu t'entendre et concrétiser ces propos).

- Inch Allah ! ah ! échangeons nos numéros de téléphone. Ainsi nous ne risquons plus de nous perdre !

Quand le bus se fut arrêté à Boudouaou, les deux nouveaux amis descendirent et avant de se séparer échangèrent quelques mots.

- Si vous voulez, Souhila, dans deux jours je me rends à Tizi Ouzou....Je dois régler une affaire là-bas, nous déjeunerons ensemble et puis, j'y ai repéré un grand magasin de machines à coudre...plus grand que tous les magasins que l'on trouve à Alger.

Sans réfléchir, Souhila accepta l'invitation. Le beau quadragénaire aurait pu lui demander n'importe quoi et elle aurait accepté car elle était convaincue de sa sincérité et de son intention de lui venir en aide. Souhila n'était pourtant pas du genre naïf mais elle avait trouvé honnête le fait



que l'autre reconnaisse que sa démarche soit dictée par le profit à la faveur de la création d'une société avec des parts égales.

Le lendemain, en se rendant à l'atelier de couture où elle travaillait depuis 8 ans, Souhila se sentait tout drôle. Elle avait l'impression d'avoir perdu vingt kilos tant elle se sentait légère. Ensuite, une fois installée derrière sa machine à coudre, elle se mit à rêvasser. Elle se voyait dans un autre atelier, plus grand et plus beau que celui où elle se trouvait. Au fond de la salle, elle vit soudain le rideau vert en train de bouger, signe que madame Farida sa patronne allait effectuer sa énième tournée de la journée pour évaluer l'avancée du travail. Mais cette fois-ci ce n'était pas madame Farida qui venait d'apparaître avec son regard autoritaire et soupçonneux mais une jeune fille au regard tendre et au sourire permanent : c'était elle !

- Tu es malade, Souhila ?
La voix avait fusé juste derrière son oreille gauche. Elle sursauta, ouvrit les yeux et vit madame Farida.

- Oh ! bonjour, madame...
- Qu'est-ce qui te prend, Farida ? Tu avais les yeux fermés et tu souriais. Tu es amoureuse ?

Les autres couturières éclatèrent de rire. Souhila baissa la tête et se dit que bientôt ce genre de vexations cesserait. Elle serait la patronne et les gens prendraient des gants avant de lui adresser la parole. Et d'ailleurs, quand elle serait la patronne, il se dégagerait de tout son être une telle aura que les gens n'auraient plus le courage de lever les yeux sur elle.

Madame Farida poursuivit :

- Je t'avertis, Souhila ; tu resteras là jusqu'à ce que tu finisses le travail que je t'ai confié aujourd'hui.

La jeune fille qui se voyait déjà chef d'entreprise trouva insupportable que sa patronne lui parle ainsi. Alors elle se leva et lui dit :

- Madame nous sommes le 15 du mois... épargnez-moi vos réflexions désobligeantes et payez-moi... je démissionne.

La patronne demeura un bon moment stupéfaite par cette réaction inattendue de la part de l'une de ses employées modèles et des plus sérieuses.

- Allez, Souhila ne fais pas l'idiote...et finis ton travail...tu me connais...je suis une forte gueule, je me donne des airs de méchante alors qu'au fond je vous aime toutes.

- Madame, s'il vous plaît, payez-moi. J'étouffe dans cet atelier et vos propos me donnent la nausée.

La patronne, une femme d'un peu plus de 40 ans, était beaucoup plus surprise que scandalisée par ce qu'elle venait d'entendre de la bouche d'une employée d'habitude très polie et très discrète.

- Je vois que tu es fatiguée, Souhila...je te donne tout le salaire du mois et va te reposer. Quand tu te sentiras mieux, tu trouveras ta machine en train de t'attendre.

Le lendemain, Souhila était à bord de la voiture de Rafik, l'officier de l'armée quadragénaire en partance pour Tizi Ouzou. Celui-ci lui expliqua le programme :

- Dès qu'on arrive à Tizi Ouzou, je vais d'abord voir deux de mes associés...je vais leur donner des documents administratifs

qu'ils avaient du mal à se faire délivrer à Alger. L'un d'eux doit me donner une somme représentant mon salaire d'associé du mois dernier. Et c'est avec ce salaire que nous déjeunerons tout à l'heure à Sidi Baloua.

- A Sidi quoi ?
- Sidi Baloua est un hôtel restaurant...

Dès que Souhila eut entendu le mot « hôtel », elle se dit que son ami avait commencé à révéler son jeu. Mais elle décida de garder son calme pour le moment et de n'exploser que lorsque ses intentions seraient plus précises.

Mais quelques heures plus tard, elle dut reconnaître que ses soupçons étaient infondés. Rafik régla ses problèmes l'invita à déjeuner et ils se rendirent ensuite à un magasin de la nouvelle ville de Tizi Ouzou où étaient exposées diverses machines à coudre et à tricoter. Qu'elle avait été débile d'avoir soupçonné un homme aussi généreux de nourrir envers elle des intentions basement libidineuses ! se dit-elle.

Là, Souhila vit une machine à coudre valant 18 millions de centimes. C'était trop cher. Mais Rafik lui dit :

- Si c'est cette machine qu'il nous faut, on l'achète ! Dix machines cela fera 180 millions. Il n'y a pas de problèmes, je paie.

- C'est trop pour vous...Je...je...contribue à leur achat...J'ai 32 millions de centimes à la CNEP, je vais vous les donner proposa Souhila.

- Non...
- Si...si...j'insiste...

- D'accord...De toutes les manières on ne pourra les prendre que lorsque le maire de Boudouaou nous aura attribué un local...je le verrai après demain...

- Très bien... et moi demain je vous donnerai mes 32 millions.

- Puisque vous insistez...
Le lendemain, Souhila donna toutes ses économies à son ami.

Le surlendemain, elle se rendit à la mairie de Boudouaou où il lui avait promis de venir pour récupérer l'arrêté d'attribution. La journée s'écoula sans qu'il ne donne signe de vie. Elle lui téléphona et elle trouva son portable éteint. Quatre jours plus tard, elle déposa plainte et elle apprit qu'elle était la cinquième victime depuis trois mois à se faire avoir par un escroc qui se faisait passer pour un philanthrope officier militaire.

Celui-ci a été arrêté il y a deux semaines et déféré au tribunal de Boudouaou où il sera bientôt jugé.

En attendant, Souhila réintégra son poste de couturière chez madame Farida.

K. A.

FOOTBALL, CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL DE LIGUE I

4 autres déplacements attendent les Canaris

Après avoir disputé hier le match de la mise à jour du calendrier du championnat national de ligue 1, la JS Kabylie effectuera ce samedi un deuxième déplacement de suite à l'est du pays, à Constantine plus précisément pour y défier le CS Constantine au stade Hamlaoui.

PAR MOURAD SALHI

Pas besoin d'un spécialiste en mathématique pour constater que la JS Kabylie est encore cette saison sur le mauvais chemin. Si au début du championnat cette formation phare de la Kabylie a souffert le martyre pour arracher une victoire, la suite de l'exercice s'annonce plus difficile. En effet, après son empoignade face à l'USM Alger, les Canaris effectueront un autre déplacement périlleux à Constantine pour donner la réplique au CS Constantine, une équipe qui ne lâche rien sur son terrain.

Les Kabyles n'ont pas d'autre choix que la victoire. C'est dire qu'en cas d'un autre faux pas, les Canaris s'enfonceront davantage dans la crise, et revivre le scénario des deux précédentes saisons, lors desquelles elle s'est contentée de jouer pour le maintien. Après seulement une victoire à l'extérieur cette saison, face à l'ASO Chlef, les esprits doivent être interpellés. Un résultat probant s'impose face au CSC pour espérer continuer la suite du parcours en toute sérénité.

D'ailleurs, tous les joueurs semblent partager cette idée bien précise,



en confirmant que l'urgence est de ne pas essuyer d'autres défaites. En tous cas, la belle performance, selon certains observateurs, ne dépendra pas uniquement de la forme des joueurs, mais bien évidemment de la qualité du jeu de l'adversaire.

Après cette autre expérience à l'extérieur, les Kabyles sont appelés à jouer la prudence car la suite s'annonce plus difficile. Après cette sortie face au CS Constantine, prévu ce samedi au stade Hamlaoui, la JS Kabylie accueillira le MC Alger dans un derby indécis à l'occasion de la 10^e journée. Par la suite les Kabyles effectueront deux déplacements de suite chez respectivement l'USM Bel Abbès et le CA Bordj Bou-Arredj, deux nouveaux promus de cette sai-

son. Ce n'est pas fini, puisque après leur match face à l'ES Sétif au stade 1^{er} -Novembre de Tizi-Ouzou, les Kabyles enchaîneront avec un autre déplacement encore une fois à El Eulma pour défier le MC El Eulma, une équipe qui perd rarement sur son terrain. La formation phare de la Kabylie clôturera la phase aller à domicile face à la formation de la capitale des Aurès le CA Batna. Du pain sur la planche pour le staff technique. Fabbro dont la mission s'annonce rude, devra évacuer d'abord cette énorme pression, et jouer match par match. Certes, les Canaris ont appris à gagner à l'extérieur, comme le confirme la belle performance face à l'ASO Chlef, mais rien n'indique que ça sera pareil devant leurs prochains adversaires qui ne lâchent rien à domicile. Si la mission s'annonce rude à l'extérieur, à domicile la tâche s'annonce encore plus délicate. Après le MC Alger, les Kabyles accueilleront l'ES Sétif, deux équipes du haut du tableau. En dépit de tous les moyens mis en place par les responsables, la JS Kabylie ne fait plus peur à ses adversaires comme ce fut le cas par le passé.

Ça n'avance pas, parfois les observateurs ont l'impression que les choses reculent. Le club phare du

Djurdjura qui avait cette rage de vaincre auparavant, en est réduit à jouer le maintien. N'importe quelle équipe peut lui imposer sa loi, même celles qui ne constituent pas vraiment un foudre de guerre. Il ne faut surtout pas taire cette vérité, rien ne va plus dans cette équipe. Après avoir réussi à mettre fin à cette inefficacité de la charnière offensive, rien n'indique que les joueurs préservent cette dynamique pour quelques temps. Le problème est là en fait.

Les Kabyles changent de visage presque chaque jour. Quel que soit le résultat de cette rencontre face à l'USM Alger, beaucoup de choses doivent être revues dans tous les compartiments, car la suite du chemin s'annonce rude pour les Canaris. Pour mieux préparer le prochain match face au CSC, le staff technique n'accordera pas de repos à ses joueurs. En effet, après le match d'hier face à l'USM Alger, les joueurs reprendront directement les entraînements.

Pour le programme d'aujourd'hui, les coéquipiers de Hanifi auront une séance de décrassage le matin et une autre séance d'entraînement le soir à partir de 18h. Le départ pour Constantine est prévu pour vendredi en début d'après-midi.

M. S.

Fabbro devra changer son plan tactique



Les mauvaises performances des protégés d'Enrico Fabbro en ce début du championnat, devraient interpellier la conscience du coach pour revoir certaines choses dans son équipe. Conscient de la difficulté de la mission qui attend ses protégés pour les prochains jours, l'Italien doit vite revoir sa copie avant qu'il soit trop tard. Avec les blessures répétitives de certains attaquants, à l'image de Bouaïcha et l'état physique de certains autres, tout le monde s'attend à ce que le duo Fabbro-Karouf puisse trouver une bonne formule pour composer le bloc offensif à même de lui assurer un changement sur ce plan vital de l'équipe. Sur le plan défensif, beaucoup de choses restent à faire égale-

ment. En dépit de la présence de certains élément de taille, à l'image de l'international kabyle, Issad Belkalem, le staff technique devra mieux placer ses joueurs afin d'éviter les bêtises de dernières minutes, comme ce fut le cas face au CR Belouizdad.

Pas de repos après le match face à l'USMA

Les Canaris, qui ont disputé hier leur match de mise à jour du calendrier du championnat national de ligue I, n'auront pas cette fois-ci droit au repos. Les Kabyles sont en effet attendus aujourd'hui au stade 1^{er}-Novembre de Tizi-Ouzou pour effectuer les entraînements en prévision de la prochaine sortie face au CS Constantine, prévu ce samedi au stade Hamlaoui. Pour le programme d'aujourd'hui, les coéquipiers de Hanifi auront une séance de décrassage le matin et une autre séance d'entraînement le soir à partir de 18h.

Cuisine

Tajine de poulet
aux poireaux,
citron, amandes
et miel



Ingrédients :

200 g de filet de poulet
Blancs de poireaux
100 g d'oignons
1 citron non traité
50 g d'olives vertes
40 g d'amandes entières
1 c. à soupe de miel
1 c. à soupe d'huile d'olive
1 pincée de cumin
Curcuma
1 gousse d'ail
Préparation :
Couper les blancs de poulet en dés.
Les faire revenir dans l'huile.
Lorsqu'ils sont dorés les retirer et
mettre à la place les blancs de poi-
reaux, l'oignon et l'ail. Laisser dorer
et ajouter le citron coupé en ron-
delles, le miel, le cumin et le curcu-
ma.
Ajouter 5 cl d'eau et mélanger.
Remettre le poulet et laisser mijoter
à couvert pendant 15 minutes.
Ajouter les olives et les amandes, et
poursuivre la cuisson à couvert enco-
re 5 minutes. Déguster avec du cous-
cous et des raisins secs.

Marmelade de
pommes



Ingrédients :

1 kg de pommes
Environ 750 g de sucre cristallisé
1 citron
Préparation :
Laver les pommes. Les couper en
fines rondelles, ôter les extrémités
ainsi que les pépins. Disposer les
rondelles dans une marmite, recou-
vrir d'eau froide et laisser macérer
pendant 12 heures. Après les 12
heures de macération, porter la mar-
mite à ébullition et faire cuire 30
min à feu moyen en remuant fréquem-
ment. Laisser à nouveau macérer
pendant 12 heures. Ensuite peser le
contenu de la marmite, ajouter l'équi-
valent du poids en sucre et le jus d'un
citron. Remettre le tout dans la mar-
mite, bien remuer, et faire cuire à
petit feu pendant 1h15 en remuant
régulièrement. Avant de mettre en
pots la marmelade, il est important
de stériliser les pots. Les placer
dans de l'eau bouillante pendant 5
min, les retirer avec une pince et les
laisser égoutter, puis verser la mar-
melade.
Note; Une délicieuse variante
consiste à utiliser 500 g d'oranges et
500 g de pamplemousses

LE POIREAU

Un légume méconnu

Le poireau est un des rares légumes que l'on trouve toute l'année car il résiste bien aux changements de température. C'est en cette saison qu'il est le plus utile car il est fort riche en vitamines et minéraux.

Indication :

Le poireau appartient à la famille des lilia-
cées, la même que celle de l'oignon et de
l'ail, d'où son goût assez fort. En fait, il est
issu d'une variété d'ail originaire du Proche-
Orient, abondant dans toute la région médi-
terranéenne.

Bien le choisir :

Les poireaux doivent être très frais, lisses,
de couleur tendre, avec le feuillage dressé,
sans tâches.
Souvent terreux, les poireaux demandent un
épluchage et un lavage soigneux, dans plu-
sieurs eaux.

La cuisson :

Les poireaux se cuisent à l'eau bouillante
salée (toujours à découvert pour éliminer les
composés soufrés) avant d'être apprêtés.
Quand les poireaux sont petits, servis froids
ou tièdes, avec une vinaigrette ils font la
nique aux asperges (et reviennent moins
cher). Ils sont délicieux avec un peu de
crème fraîche et du citron. On en fait aussi
des gratins, des tartes et des potages.

Ses vertus :

Hippocrate disait que le poireau favorisait la
diurèse, relâchait le ventre et arrêtaient les
éruptions !
En tout cas, le poireau est riche en fibres, en
sels minéraux, en carotènes et en folates.
La vitamine C (17 à 30 mg) se trouve sur-
tout dans le vert. Il ne faut donc pas jeter ces
feuilles mais en faire un potage.
Le poireau fait partie de ces légumes qui
protègent contre l'apparition de certains can-
cers à cause de sa richesse en fibres et en
anti-oxydants mais aussi en composés sou-
frés.



MAIN VERTE

Semer et entretenir le poireau...

Un légume principalement d'hiver que
l'on peut produire durant presque
toute l'année ! Facile à cultiver, il
apprécie simplement un sol bien meuble.
Découvrez ci-dessous quelques conseils
pour semer les poireaux.

Quand semer ?

Selon la date de récolte souhaitée, le semis
s'effectue de février à mai, soit sous châ-
sis pour les semis précoces soit en pépi-
nière bien exposée pour les semis sui-
vants. Semez les grains de poireaux en
ligne ou à la volée en recouvrant légè-
rement les graines de terreau tamisé, tassez
et arrosez.

Le repiquage

Lorsque les plants ont le diamètre d'un
crayon soit de mai à juillet selon les
semis, repiquez-les en place. Après avoir
arraché les plants avec une fourche-bêche et
de préférence par temps frais, commencez
par les « habiller » en réduisant les racines
et le feuillage de moitié.
Repiquez ensuite les plants à 8-10 cm d'in-
tervalle dans des sillons profonds de 5-6
cm de profondeur, espacés de 25-30 cm.

Arrosez généreusement, rebouchez le
sillon puis tassez légèrement.
Il est parfois recommandé de laisser les
plants arrachés en plein soleil durant 2 ou
3 jours pour les durcir et faciliter le nou-
vel enracinement.

Les soins courants

Une fois la culture établie, veillez aux
arrosages, surtout durant les premières
semaines, faites quelques binages pour
maintenir le sol propre et frais. Il s'agit
d'un légume vorace qui appréciera des
apports réguliers d'engrais pour légumes
en cours de saison. Pour augmenter le
volume du fût, la partie blanche, prévoyez
un ou deux buttages du pied en saison.

La récolte

Rustique, le poireau peut rester en terre
durant l'hiver mais pour faciliter l'arracha-
ge, même en période de gel, vous pouvez
pailler le sol avec des feuilles mortes ou de
la paille. Si vous craignez de ne pouvoir
récolter vos poireaux par temps de gel, ou
si vous souhaitez bêcher votre jardin, met-
tez-les en jauge dans un endroit abrité du
potager.



Trucs et astuces

Pour lutter naturellement contre la teigne
du poireau et contre la mouche de la carot-
te, associez les poireaux et les carottes.

Trucs et astuces

Protéger votre camélia



Protégez votre camélia des para-
sites, si le mal est fait il ne fleurira
pas et ses feuilles tomberont.
Coupez les branches desséchées
et molles.

Les semis qui peuvent
être associés



Lorsque vous semez, placez les
graines de carotte en ligne et les
radis à la volée. Lorsque les radis
sont cueillis, il en a de la place
pour la croissance des carottes.

Les associations
à éviter



Ne semez pas des graines de bet-
terave avec les oignons car la
betterave entrave la germination
des graines de cette plante. Évi-
tez également de mettre ensemble
l'ail ou l'oignon.

Des plantes d'intérieur
épanouies



Pour la bonne croissance de vos
plantes, pendant le mois de
février et tous les quatre jours. Vos
plantes pousseront d'une manière
plus harmonieuse.

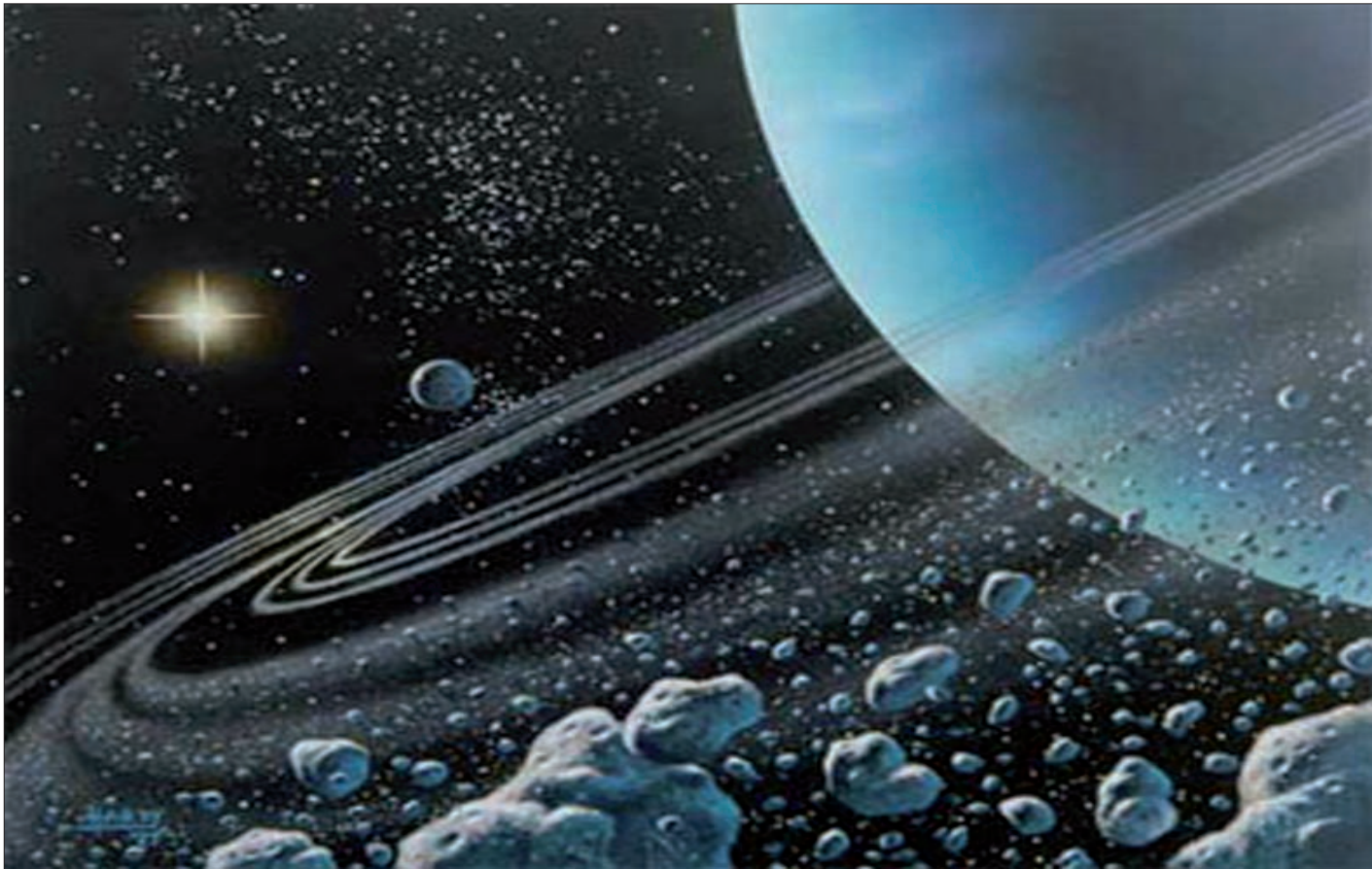
Uranus : une planète à la météorologie et au climat extrêmes

Si a priori on imaginait qu'Uranus était une planète au calme plat, on était bien loin de la réalité. C'est ce que vient de prouver une étude menée depuis plusieurs années grâce au télescope Keck 2.

Uranus est la septième planète du système solaire. Découverte en 1781 par William Herschel, un astronome britannique, on a depuis réussi à en apprendre pas mal sur cette planète. On sait notamment que cette géante gazeuse reçoit 900 fois moins d'énergie solaire que la Terre et que son axe de rotation se situe pratiquement dans son plan de révolution autour du Soleil (ce qui fait d'elle une planète penchée). En effet, si l'angle d'inclinaison de cet axe est de 23° pour la Terre (3° pour Jupiter, 29° pour Saturne et Neptune), il atteint 98° chez Uranus. Cette anomalie pourrait s'expliquer par plusieurs impacts qui auraient progressivement fait basculer la planète, souligne futura-sciences.

La sonde Voyager 2 avait, en 1986 montré des images de la surface de la planète qui paraissait être d'un calme plat. On était bien loin de la réalité, comme vient de le montrer l'astronome Larry Sromovsky qui demandait depuis quelques mois aux astronomes amateurs bien équipés de suivre une mystérieuse tache lumineuse sur Uranus. Il pensait initialement qu'il s'agissait d'une éruption de glace de méthane dans la haute atmosphère. Il vient finalement de présenter les résultats d'un patient travail d'observation de la planète mené à l'aide du télescope Keck 2 (un des télescopes jumeaux de 10 m de diamètre installés à Hawaï).

Les images obtenues en infrarouge révélèrent que, sur Uranus, on rencontre des vents soufflant à 900 km/h et de gigantesques tempêtes de la taille d'un continent terrestre dans une atmosphère où la température avoisine -220 °C ! Si certaines formations météorologiques semblent sta-



bles, d'autres dérivent ou changent de forme. Elles s'observent à toutes les latitudes, de l'équateur jusqu'aux pôles. On pourrait même potentiellement retrouver un vortex au pôle nord d'Uranus bien que celui-ci ne soit pas encore visible depuis la Terre.

Mais d'où vient toute l'énergie, nécessaire à une telle météo ? La question se pose puisqu'on sait que la chaleur interne de la

planète est beaucoup trop faible pour entraîner de telles modifications atmosphériques. Comme le rappelait Chris Arridge, de l'University College London's Mullard Space Science Laboratory, seul le rayonnement solaire, bien que très faible, peut jouer ce rôle. Ainsi, même très éloigné, le Soleil éclaire et réchauffe chaque pôle alternativement pendant 42 ans. Un phénomène unique dans le

Système solaire. Il faut en effet savoir que depuis 2007 c'est le printemps dans l'hémisphère nord d'Uranus ! Aussi, pour Larry Sromovsky, l'atmosphère d'Uranus doit être incroyablement efficace puisque capable de réagir au rayonnement solaire à une distance pourtant 30 fois supérieure à celle qui sépare le Soleil de la Terre !

Cancer : reprogrammer des cellules immunitaires pour lutter contre les tumeurs

La biotech française Cellectis, spécialisée dans l'ingénierie des génomes, aurait "réussi à programmer des cellules du système immunitaire" pour lutter contre les tumeurs cancéreuses. Les premiers essais sur l'homme sont prévus pour 2014.

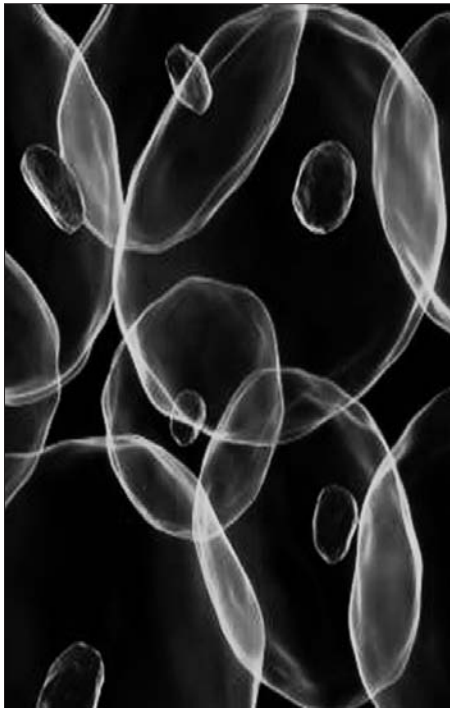
C'est une "technologie inédite" que la biotech française Cellectis a annoncé hier avoir mis au point. D'après les informations dévoilées, celle-ci consiste à programmer des cellules du système immunitaire pour lutter contre les tumeurs cancéreuses. Présentée au congrès de l'European society of gene and cell therapy (ESGCT) qui s'est tenu à Versailles, cette méthode permet d'"isoler les cel-

lules du système immunitaire de patients sains, puis à les programmer génétiquement afin qu'elles s'attaquent aux cellules cancéreuses de patients malades".

Or, la technique aurait déjà fait ses preuves au cours d'essais préliminaires. Les résultats présentés au Congrès de l'ESGCT "établissent la preuve de concept de ce protocole, ouvrant des perspectives particulièrement prometteuses pour le traitement de certains cancers", affirme ainsi le communiqué de Cellectis. Les premiers cancers visés sont ceux de la prostate, la leucémie et certains cancers du poumon pour lesquels le taux de mortalité reste élevé. Néanmoins, des travaux supplémentaires doivent encore

être réalisés notamment chez l'homme pour confirmer l'efficacité de la technique.

"La preuve de concept non-clinique est prévue pour la fin de l'année. Les résultats de cette étape seront connus au cours du premier semestre 2013" et "le premier essai clinique sur l'homme est quant à lui prévu à la fin de l'année 2014", précise Cellectis. Pour le Dr Andrew Scharenberg, directeur scientifique de Cellectis therapeutics, filiale du groupe Cellectis "ce programme inédit ouvre des réelles perspectives de traitement pour un grand nombre de patients atteints d'un cancer".



L'encyclopédie DES INVENTIONS

Toupie Beyblade

INVENTEUR : ETS TAKARA

Date : 2000
Lieu : Japon

Nos petits chérubins ne jurent plus que par les Beyblade et leur "hypervitesse". Des dizaines de millions de ces petites toupies colorées, que les enfants propulsent par un lanceur à crémaillère ont déjà été vendues dans le monde depuis leur lancement au Japon en 2000 par le fabricant de jouets Takara.



Carla Bruni

évoque son
rapport
à la
chirurgie
esthétique

Carla Bruni tient à mettre fin à une rumeur persistante : elle n'est pas une adepte des injections de botox. Si elle reconnaît avoir eu recours à une opération de chirurgie esthétique dans sa jeunesse, elle juge les résultats trop aléatoires pour avoir confiance.



François Hollande

de nouveau sous le charme
de Ségolène Royal

On pensait que François Hollande et son ex-compagne Ségolène Royal étaient en froid, brouillés depuis leur rendez-vous manqué devant les caméras à New York. Ségolène, qui avait lancé un vibrant : «a suffit François !», de tièdes, les relations sont visiblement passées à (très) chaleureuses depuis le 16 octobre dernier, selon Libération.

Zahia

règle ses comptes avec Franck Ribéry

L'ancien «cadeau d'anniversaire» de Franck Ribéry se dévoile peu à peu. Zahia Dehar relate en détail sa brève relation avec lui dans les colonnes du prestigieux quotidien anglais Times. «Il n'était ni galant, ni aimable, ni gentil», confie l'ex-call girl au sujet du footballeur. Zahia explique que c'est son amour de la mode qui l'a poussée à se prostituer.

